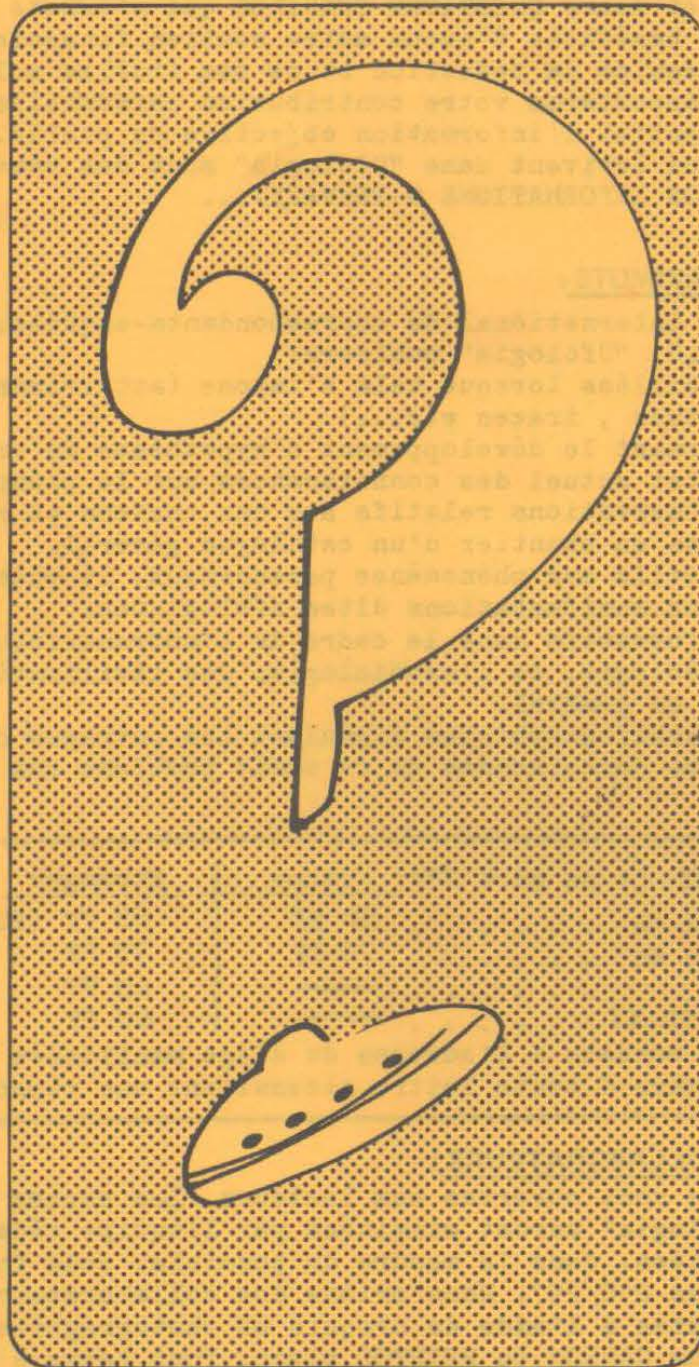


ufologia

ISSN 0399 - 8274

**objets
volants
non
identifiés**

**questions
connexes**



UFOLOGIA

Revue trimestrielle du Cercle Français de Recherches Ufologiques (CFRU)

SIEGE : UFOLOGIA-CFRU B.P. N°1 57601 FORBACH CEDEX (FRANCE)

UNE ACTION A SOUTENIR !

"Ufologia" est une revue entièrement indépendante spécialisée sur les OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES et leurs QUESTIONS CONNEXES qui n'existe que par ses propres moyens; elle ne bénéficie d'aucun autre soutien financier que celui de ses abonnés, de son équipe de rédaction et de ses fidèles collaborateurs. En vous abonnant, vous apporterez votre contribution personnelle à notre action qui a pour but essentiel l'information objective du public. Il est bien évident que tous ceux qui écrivent dans "Ufologia" sont des bénévoles. AIDEZ-NOUS A DIFFUSER NOS INFORMATIONS & TRAVAUX!...

UNE INFORMATION TOUS AZIMUTS :

Grâce à un vaste réseau international de correspondants-enquêteurs constituant les fondations du C.F.R.U, "Ufologia" publiera:

- Des enquêtes détaillées lorsque cela s'impose (atterrissages d'objets, vol à basse altitude, traces etc...)
- Des textes concernant le développement d'hypothèses de travail en rapport avec l'état actuel des connaissances sur le phénomène.
- Des rapports d'observations relatifs aux cas anciens et récents permettant la mise en chantier d'un catalogue général.
- Des articles relatifs aux phénomènes paranormaux, le phénomène PSI paraissant lié aux manifestations dites ufologiques.
- Des condensés informatifs dans le cadre de l'astronautique, de l'astronomie, de l'archéologie, de l'exobiologie, des civilisations disparues, et de l'insolite en général.
- Des indications bibliographiques signalant les ouvrages de base à lire pour une meilleure connaissance de ce vaste problème aux ramifications multiples.

CONDITIONS D'ABONNEMENT : (1 an ou 4 N°)	France	Etranger
Abonnement ordinaire, un an	50 FF	55 FF (EUROPE)
Abonnement de soutien, un an	70 FF	75 FF
USA & Canada, par avion	—	60 FF
Japon, URSS, Argentine (P.A)	—	60 FF

Libellez les chèques ou mandats à l'adresse du siège mentionnée ci-dessus
Prière de joindre un timbre à toute lettre nécessitant une réponse. Merci!

NOTE IMPORTANTE AUX COLLABORATEURS :

Les colonnes de la revue sont ouvertes aux lecteurs. Les copies destinées à être insérées dans "Ufologia" seront examinées par l'équipe rédactionnelle et devront être présentées, dans la mesure du possible, sous forme dactylographiée sur des feuilles 210/297. Nous prions nos collaborateurs de bien vouloir illustrer leurs textes à l'aide de croquis ou photographies; les dessins doivent être réalisés sur CANSON ou BRISTOL blanc. Tout texte à tendance politique, religieuse ou publicitaire sera refusé. Les documents insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

NOTES :

- La reproduction d'extraits ou d'articles est autorisée avec le titre et l'adresse de la revue.
- Devenez correspondant local d'UFOLOGIA en nous faisant connaître votre nom et votre adresse ainsi que l'étendue de la zone que vous comptez surveiller.
- Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous faire connaître toutes les observations susceptibles de parvenir à leur connaissance. L'anonymat est respecté sur simple demande. Tout envoi d'article devra porter sa source datée.
- Le bulletin est disponible gratuitement en échange d'autres publications du même genre. Publicité par réciprocité.

ufologia

ISSN 0399-8274-



**REVUE INTERNATIONALE D'INFORMATION SUR LES OBJETS
VOLANTS NON IDENTIFIÉS ET PHÉNOMÈNES CONNEXES**

CERCLE FRANCAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES CFRU
Association déclarée à but non lucratif (Loi du 19 avril 1908)
" U F O L O G I A " - Le trimestriel des ufologues.
Publication à but non lucratif imprimée en France par le CFRU

Commission Paritaire: PARIS -	Certificat d'inscription N° 57343
Dépôt Légal & Administratif:	Trimestre de parution : voir page 5
Préfecture de la Moselle	de 57000 METZ
Tribunal d'Instance	de 57600 FORBACH
Bibliothèque Municipale	de 54000 NANCY
Bibliothèque Nationale	de 75084 PARIS CEDEX 02



Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière enveloppe portant votre ancienne adresse . Prière de bien vouloir joindre également un timbre-poste pour frais. Merci!

La présence d'un rond rouge signale la FIN de votre ABONNEMENT. Renouvelez-le sans tarder pour éviter toute interruption dans la lecture de votre revue!



CERCLE FRANÇAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES



LE BUREAU UFOLOGIA - CFRU

Directeur de Publication	:	Francis SCHAEFER
Rédacteur en Chef	:	Michel TURCO
Adjoint Principal	:	Roland LIENHARDT
Conseiller Juridique	:	Guy BERTAUX
Conseiller à l'Information	:	Jean SIDER
Informateur Régional	:	Jean-Luc PROUST
Premier adjoint	:	Jean BASTIDE
Second adjoint	:	Guy CAPET
Troisième adjoint	:	Michel NIVAUT
Mise en page et Design	:	Francis SCHAEFER
Conseiller Astronomique	:	Patrick ROTH
Service de Traductions	:	Roland LIENHARDT
Adjointe	:	Solange HENRION

LES CORRESPONDANTS ETRANGERS

Italie	:	E. RUSSO & A. IACOPINO
Canada/USA	:	Claude Mac DUFF
Angleterre	:	K. NORTON & D. REES
Belgique	:	Jacques BONABOT
Luxembourg	:	Christian PETIT
Suisse	:	Jean-Claude BUSSARD
Allemagne	:	Hans-Werner PEINIGER
Guadeloupe	:	Fred IDYLLE
Suède	:	Anders LILJEGREN

Correspondants-Enquêteurs à l'échelon international
"UFOLOGIA" est adressé en SERVICE DE PRESSE aux groupe-
ments privés français et étrangers ainsi qu'au G.E.P.A.N.

En ALSACE, nous recommandons de prendre contact avec no-
tre Section-CFRU / BAS-RHIN 17, Rue Voltaire à 67800
BISCHHEIM. L'abonnement au bulletin comprend 4 numéros.-
ADRESSE: UFOLOGIA - CFRU B.P. N°1 57601 FORBACH - CEDEX

Le Cercle Français de Recherches UFOlogiques (C.F.R.U.) est une association déclarée, à but non lucratif, régie par les dispositions législatives et réglementaires en vigueur et par ses statuts (Loi du 1er Juillet 1901 amendée par les lois de 1905 et 1906 sur les Associations - Loi du 19 avril 1908 pour la Moselle - 57 - FRANCE. Le C.F.R.U. - qui publie "UFOLOGIA" - a pour but, en France et en tous pays: l'étude rationnelle et selon les critères de la plus stricte orthodoxie scientifique, des phénomènes célestes non identifiés et ou non corroborés par les milieux scientifiques officiels, notamment toutes recherches sur les problèmes connexes s'y rattachant directement ou indirectement même si ceux-ci ne se trouvent pas en corrélation avec les acquisitions de la science actuelle, et généralement tous travaux d'études, de recherches, de compilation relevant de la technique dénommée "science ufologique". Le C.F.R.U. est l'émanation, sur le plan national, de diverses sections régionales, de correspondants et d'enquêteurs dont il coordonne, recueille et utilise les travaux aux fins de constituer un patrimoine intellectuel commun. Les travaux sont publiés dans "UFOLOGIA" en fonction de la place.

Edité par le C.F.R.U. FRANCE

Edité par le C.F.R.U. FRANCE

OCTOBRE-NOVEMBRE-DECEMBRE

1982

Sommaire & Editorial 32	Page 05
Le dossier UFO et l'implication officielle du FBI (III)	06
Revue de presse	13
A propos de la fin du monde	15
Un satellite européen et la comète de Halley	15
L'Eglise face aux phénomènes surnaturels	16
Du rayonnement des UFOs	17
Essais d'avions "invisibles"	22
Phénomènes lumineux sur lignes à HAUTE-TENSION (EDF)	23
De quelles planètes peuvent venir les OVNI	24
Observations ufologiques diverses	25-26
Info-Service CFRU	27
Lectures ufologiques et connexes	28-29

[illegible]

"Lorsque, à propos d'un même évènement, les témoignages s'accumulent, l'explication de ce dernier doit être recherchée dans une réalité extérieure à chaque témoin et non dans un prétendu réglé-
ment de ses facultés mentales."

A. RIBERA & R. FARRIOLS

ARRET SUR L'IMAGE...

L'année 1982 se caractérise par une baisse notoire des rapports d'observations d'OVNI, entraînant - du même coup - une perte d'intérêt pour la question: des chercheurs sont guettés par la lassitude, les investigations piétinent et des associations privées sombrent dans l'oubli avec leurs publications. L'image s'est figée et cela me fait formuler deux questions essentielles: le phénomène physique des OVNI est-il réellement dans un nouveau "creux" de vague, en quelque sorte le calme avant la tempête, ou alors assistons-nous à une nouvelle canalisation de l'information relative au sujet qui nous intéresse?... Cette seconde hypothèse découle d'une constatation: depuis l'avènement du GEPAN, la presse mentionne de moins en moins les observations de "soucoupes volantes", en partant du principe qu'il y a observations. Comment expliquer cela? Là est tout le problème en supposant (hypothèse) que la relation de cause à effet existe. Il serait prématuré de prendre position pour l'une ou l'autre des "explications": nous vous laissons réfléchir sur la tournure des événements; quant à nous, nous restons plus vigilants que jamais; et nous profiterons de ce "calme" pour examiner quelques sujets particuliers mentionnés dans le présent numéro qui paraît grâce à la fidélité de ses abonnés. Cette fidélité est VITALE car les temps sont durs. Pour tout le monde y compris les ufologues.

Francis Schaefer
Directeur de Publication

écrit par le Dr. Bruce S. MACCABEE

Tous ces divers renseignements jouèrent un rôle important dans la décision du F.B.I. de cesser ses enquêtes sur les rapports d'observations d'OVNI. Toutefois, les investigations du F.B.I. auraient pu se poursuivre bien plus longtemps s'il n'y avait pas eu cette "goutte d'eau qui fit déborder le vase", ce "scandale interne", que j'ai déjà évoqué plus tôt.

J'aimerais maintenant vous soumettre des informations qui laissèrent penser au F.B.I. qu'il était peut-être en train de mener des recherches sur nos propres armes secrètes. Vous les trouverez ci-dessous (doc. du F.B.I. enregistré le 19/8/1947):

- " L'agent spécial Reynolds (appelons-le encore S.A.) de la Section des Liaisons, au cours d'une discussion (sur les disques volants) avec le Lt/Col. Garrett (appelons-le Col.G.), du Service des Renseignements de l'Air Force, émit l'hypothèse pour que les disques volants soient en fait, des engins expérimentés soit par l'Army, soit par la Navy, et couverts par un très haut degré de secret. S.A. fut assez surpris lorsque le Col. G., non seulement abonda dans ce sens, mais lui précisa sur un ton confidentiel, que son optique personnelle sur la question des disques volants aboutissait à cette conclusion! Le Col.G. indiqua, en outre, qu'un certain M...(nom supprimé), scientifique attaché au Service des Renseignements de l'Air Force, était du même avis.

Le Col.G. déclara ensuite que sa présomption était basée sur la constatation suivante:

Quand les disques volants furent observés sur la Suède, les "grosses légumes" du Ministère de la Guerre exercèrent une formidable pression sur les Renseignements de l'Air Force afin que des recherches soient menées et qu'un maximum d'informations soient glanées dans le but d'identifier les objets relatifs à ces observations. Le Col.G. ajouta qu'il y avait là manifestement une attitude contrastant avec celle de ces mêmes "grosses légumes", qui, lorsque les observations furent faites au-dessus du territoire national, restèrent dans une indifférence singulière. Et c'est la raison pour laquelle il estimait qu'en haut lieu, on devait en savoir suffisamment sur ces objets au point de ne pas s'énouvoir outre mesure.

Le Col.G. signala d'autre part que les objets en question avaient été vus par de nombreuses personnes, la plupart qualifiées "d'observateurs entraînés" tels des pilotes d'avions. Il précisa également que plusieurs de ces personnes étaient des membres de l'A.A.F. tout ce qu'il y a de crédible, et ajouta que cela l'avait amené à la conclusion suivante: il y avait des objets effectivement observés et quelqu'un du gouvernement savait parfaitement de quoi il s'agissait!

S.A. signala au Col.G. que s'il y avait des expérimentations faites par le gouvernement des Etats-Unis, il ne serait logiquement pas raisonnable de demander au F.B.I. de dépenser de l'argent et un temps précieux pour mener des investigations, compte tenu de cette situation.

Le Col.G. répondit qu'il était tout à fait d'accord avec S.A. là-dessus, et reconnût que ce serait extrêmement ennuyeux pour les Renseignements de l'Air Force, si par la suite, on apprenait que ces disques volants n'étaient en fait que des engins expérimentaux testés par le gouvernement des Etats-Unis.

Plus tard, S.A. discuta de cette question avec le Colonel L.R. Forney de la Division des Renseignements du Ministère de la Guerre. Le Col.Forney déclara qu'il avait abordé ce sujet auparavant avec le Général Chamberlain. Le Col.Forney précisa à S.A. qu'il avait obtenu l'assurance du Général Todd et du Général Chamberlain, à propos du fait que l'Army n'expérimentait rien de comparable à un disque volant ou pouvant être pris pour tel.

Le Col.G. des renseignements de l'Air Force, contacta S.A. quelques temps après et lui spécifia qu'il avait traité verbalement de cette affaire avec le Général Schulgen, de l'Army Air Force.

Le Général Schulgen avait auparavant assuré S.A. et le Col.G. qu'à sa connaissance, aucune expérimentation pouvant avoir un lien avec les disques volants n'était entreprise par le gouvernement. Le Col.G. dit aussi à S.A. qu'il avait fait part de ses propres convictions au Général Schulgen et qu'il avait évoqué avec lui la possibilité pour qu'une situation embarrassante puisse surgir entre les Renseignements de l'Air Force et le F.B.I.

Le Général Schulgen se mit d'accord avec le Col.G. pour qu'un mémorandum soit adressé au Général McDonald, avec copie à son adjoint le Général LeMay, qui est responsable du Service de Recherches et de l'Aménagement de l'Air Corps. Le Col.G. précisa que ce mémorandum exposera les caractéristiques des objets observés par les témoins les plus sérieux. Puis, le mémorandum demandera au Général LeMay, si oui ou non, des expérimentations quelconques, faites au sein de l'Air Force, peuvent être associées aux phénomènes qui sont aperçus. Le Col.G. ajouta enfin que dès qu'il recevra une réponse du Général LeMay, son contenu sera communiqué au Bureau. S.A. suivra cette affaire de très près avec le Col. Garrett et le Général Schulgen pour que le Bureau puisse être rapidement avisé de toute information relative aux disques volants, et surtout celles tendant à indiquer, qu'en fait, ils sont partis d'expérimentations menées par un organisme gouvernemental".

Le 5 Septembre 1947, le F.B.I. reçut du Général Schulgen la note suivante:

" En réponse à la demande verbale de votre agent M.S.W.Reynolds, une vérification complète sur les recherches entreprises par l'Army Air Force, a révélé qu'il n'y avait aucun projet dont les caractéristiques pouvaient être associées avec les disques volants". Signé: George F.Schulgen, Brig-Général, U.S.A. Adjoint au Commandant en Chef de l'Armée de l'Air (Document du F.B.I. enregistré le 15-9-1947).

Ceci prouve donc DE FACON OFFICIELLE que le gouvernement des Etats-Unis ne possédait aucun appareil ayant pu engendrer des rapports d'observations sur des disques volants, bien que cet éventualité fit encore l'objet de discussions en 1950 (Doc. du F.B.I.enregistré le 19-8-1950).

Il est intéressant de noter les commentaires du précédent document concernant le manque d'intérêt apparant des "grosses légumes" comme l'a signalé le Col. Garrett, par opposition avec les vues du Général Schulgen. Cette information venant de la part du Service des Renseignements ajoutée à la "recherche" de l'Air Force sur les disques volants offre un contraste saisissant avec ce qu'avait déclaré le Major Ruppelt("THE REPORT ON UNIDENTIFIED FLYING OBJECTS" New-York, Doubleday, 1956, E.J.RUPPELT), au sujet des "gros bonnets" qui réclamaient une solution rapide au problème, et que cette soif de vérité se transforma en pressions, tant était frénétique leur désir d'obtenir des réponses.

Par conséquent, j'ai donné des informations démontrant que:

- a- Beaucoup de rapports d'observation d'OVNI étaient d'une grande crédibilité.
- b- L'A.A.F. prit les observations de disques volants très au sérieux.
- c- L'A.A.F. était certaine qu'il ne s'agissait pas d'un projet secret du gouvernement qui aurait été à l'origine de cet afflux de rapports sur l'activité de disques volants.

Ces renseignements sont en eux-mêmes suffisamment consistants pour laisser suggérer que ces disques étaient des objets réels et qui représentaient davantage un problème concernant les Services des Renseignements Militaires que la Sécurité Intérieure. Et c'est probablement plus pour cette raison que le F.B.I. estima que la poursuite de ses investigations n'était plus nécessaire.

Le 1er octobre 1947, dans son bulletin n°57 de la même année, le F.B.I. publia une directive qui se résumait à la simple phrase suivante:

" Tous les futures rapports relatifs à des disques volants, devront être transmis à l'Air Force, et aucune investigation ne sera menée par les agents du Bureau".

Toutefois, il faut reconnaître qu'en réalité, cette décision ne stoppa pas complètement l'intérêt du F.B.I. pour les affaires d'OVNI.

Les agents de la grande agence de renseignements continuèrent d'archiver des rapports concis ainsi que d'interroger des officiers de l'Air Force, et en général, de collecter toutes les informations relatives à l'activité des disques volants, et ce, au moins pendant les seize années qui suivirent la si courte directive citée plus tôt.

De plus, les éléments collectés par le F.B.I. durant ces seize années suivantes, sont au moins aussi importants que ceux amassés pendant la période allant jusqu'au 1er octobre 1947 (Ce qui démontre que l'affirmation de l'agent du F.B.I. ayant répondu à M. Maccabee, laissant croire que ce qui lui avait été communiqué, était le meilleur du contenu des dossiers OVNI archivés, n'a aucune chance d'être vraie - NdT).

J'aimerais soumettre au lecteur un autre document enregistré par le F.B.I. avant cette date, puis le faire suivre de la liste des cas qui furent communiqués à l'agence fédérale durant cette période.

Le 18 juillet 1947, l'Agent Spécial en poste à New-Haven, dans le Connecticut écrivit la lettre suivante au Directeur du F.B.I.:

" Pour l'information du Bureau, je signale que le 7 juillet 1947, M.X... de Stamford, Connecticut, s'est présenté au bureau de notre représentant à Stamford pour fournir les renseignements suivants:

M.X..., avant de faire sa déposition, se présente comme étant un chercheur scientifique de métier, employé actuellement à l'American Cyanamid Research Laboratories, sis West Main Street à Stamford, au Département Physique très exactement. Pendant la dernière guerre, il fut employé au M.I.T. à Cambridge dans le Massachussetts, Département Radio-Activité, dont les laboratoires furent liés étroitement au Project Manhattan (relatif à la bombe atomique). M.X... déclara que la question des "soucoupes volantes" faisait l'objet d'âpres discussions parmi les scientifiques à l'heure actuelle et précisa qu'il avait lui-même échafaudé une théorie sur cet épineux sujet.

Avant de nous faire part de ses conclusions, M.X... nous dit qu'immédiatement après la fin de la seconde guerre mondiale, un de ses amis, M.Z..., lui affirma qu'il avait vu des soucoupes volantes à partir d'un observatoire astronomique à Milan et à Bologne en Italie.

Cet ami indiqua que l'affaire des soucoupes volantes avait quelque peu intéressé les Italiens, au moment des premières observations, puis avait sombré dans l'indifférence la plus totale. M.X... émit ensuite l'opinion sur la possibilité pour que les soucoupes volantes soient des engins bien réels, contrôlés par radio, et porteurs de bombes atomiques ou bactériologiques, qui seraient placées en orbite autour de la Terre. Ces engins téléguidés pourraient frapper une cible spécifique, selon le désir de l'organisme ou du pays qui posséderait cet armement d'un nouveau genre. M.X... précisa qu'il basait son hypothèse sur le fait qu'il avait personnellement établi que les observations de "soucoupes" avaient été faites au-dessus de Mexico, New-Orléans, Philadelphie, New-York, Boston, Halifax, Newfoundland, Paris, Milan, Bologne, la Yougoslavie ainsi que l'Albanie.

Si, sur une mappemonde, on reliait ces villes et ces pays d'un seul trait, on pouvait s'apercevoir qu'en fait, la ligne tracée faisait un cercle parfait autour de la Terre ou plutôt plus ou moins parfait, et que ce "circuit" pouvait être accompli par une "soucoupe" en orbite terrestre.

M.X... nous dit enfin qu'il avait récemment parlé avec M.Y... un des Directeurs de la Compagnie C... à Glenbrook, Connecticut, qui lui avait avoué que ses laboratoires étaient en train de mettre au point un télescope spécialement conçu pour la recherche en haute stratosphère, de bombes atomiques orbitales".

Ce qui ressort de la lettre qui vient d'être citée est très intéressant en ce sens qu'elle contraste nettement avec les déclarations publiques faites par des scientifiques ou autres "officiels", lesquels, lorsqu'ils parlaient du problème des disques volants, ne faisaient allusion qu'à des canulars, à des mauvaises interprétations, des illusions optiques, etc...

Autrement dit, l'affaire était sans intérêt pour la communauté scientifique. A noter que la déclaration de ce M.X... cite des observations faites avant celle d'Arnold, et ce en Italie!

Une liste des meilleurs rapports d'observation contenus dans les dossiers du F.B.I. relatifs aux OVNI va maintenant vous être proposée; il s'agit de cas enregistrés jusqu'en octobre 1947.

LISTE DES CAS ENREGISTRES PAR LE F.B.I. JUSQU'EN OCTOBRE 1947

Date	Lieu	Heure	Sommaire des incidents allégués
?-?-45	Allemagne	nuit	Un membre des Forces Armées d'occupation a vu un objet volant se rapprocher du sol en faisant des mouvements oscillatoires.
16-01-47	Mer du Nord Angleterre	22h30	Un Mosquito de la R.A.F. tenta de prendre en chasse un OVNI sur 50 miles et à 22000 pieds.
?-04-47	Virginie-USA	?	Des météorologistes virent un disque à plusieurs reprises, à l'aide d'un théodolite.
05-05-47	Etat de Washington	15h30	Trois témoins ont vu un disque argenté faisant un vol en piqué, puis se désintégrer, ne laissant qu'une colonne de fumée.
19-05-47	Colorado	12h15	Trois cheminots ont vu un disque argenté filant à grande vitesse. L'engin est apparu flou aux jumelles.
17-05-47	Oklahoma-Cy.	20h30	Rapport de M.Brian (célèbre pre-Arnold).
21-05-47	Oklahoma-Cy.	?	Disque blanc vu entre 15 à 20 secondes
02-06-47	Rehobolt, Delaware	?	Rapport de M.Forest Wenyon: un OVNI en forme de bocal se déplaçant très rapidement(Même type d'obs. fut pl.fois rapp. en 1946).
14-06-47	Bakersfield, Californie	12h00	Rapport de M.Richard Rankin: nombreux disques progressant en groupes.
22-06-47	Greenfield, Massassuch	11h30	OVNI rond, argenté, filant rapidement.
24-06-47	Mt. Rainier Washington	jour	Célèbre observation de M.Kenneth Arnold, aux commandes de son avion, à 3000 m, qui aperçut 9 disques progressant en file indienne.
24-06-47	Cascade Mountains	jour	Un prospecteur, M.Johnson, signala le passage d'un OVNI qui affecta sa boussole.
28-06-47	Nevada	14h00	Le Lt.Armstrong, aux commandes de son avion, vit un OVNI venir droit sur lui.
28-06-47	Alabama	21h20	Observation de membres de l'A.A.F. de la base de Maxwell, dont des officiers des Renseignements de l'Air Force: un OVNI est vu faisant des zig-zags pendant 5 minutes.
29-06-47	White Stands Nouveau-Mexique	13h00	Rapport de MM.Zohn et Kauke, techniciens civils de la célèbre base: un OVNI fut observé suivant un V-2 tiré pour essais.
30-06-47	Grand Canyon	09h10	Le Lt.McGinty, aux commandes de son avion, vit plusieurs OVNI ronds,gris, descendant vers le sol sur une ligne verticale.

03-07-47	Maine	14h30	M.Cole, astronome, vit plusieurs OVNI traversant rapidement le ciel.
04-07-47	Emmot, Idaho	20h15	L'équipage d'un vol régulier de l'United Air Lines vit un OVNI au cours du trajet.
04-07-47	Orégon	13h15	Des policiers de Portland et d'autres témoins virent 3 OVNI à l'est et 2 au sud de la ville, progressant très rapidement.
06-07-47	Alabama	20h45	Le Sergent-Chef Livingston entre autres témoins, aperçut des lumières se déplaçant très vite dans le ciel. Des photos furent prises.
06-07-47	Hollywood Californie	?	Plusieurs OVNI ont été observés.
06-07-47	Kansas-City	13h45	Le Cdt.A.B. Browning, AC/A3 Pentagone, à bord d'un B-52 volant à 10 000 pieds, aperçut un disque argenté. Temps clair, sans nuages.
06-07-47	Fairfield	jour	Le Capitaine Burniston de l'A.A.F. et son épouse, aperçurent un OVNI se déplaçant rapidement en oscillant d'un côté à l'autre.
07-07-47	Arlington Virginie	23h00	Un fonctionnaire du Bureau de l'Inspection de l'Air vit un OVNI de son domicile.
07-07-47	Phoenix Arizona	17h00	Un ancien employé des Laboratoires de l'Artillerie de Marine photographia un OVNI faisant des cercles dans le ciel.
07-07-47	Koshkonong Wisconsin	11h45	Un instructeur et un stagiaire, virent au cours d'un vol d'entraînement, un OVNI descendant vers le sol, puis voler horizontalement à une vitesse de 9 600 Km/h.
07-07-47	East Troy Wisconsin	14h30	Un capitaine de l'A.A.F. et un passager, au cours d'un vol, virent un OVNI volant à 7 000 Km/h.
08-07-47	Hamilton Base A.A.F.	?	Le Sgt-chef Baker, entre autres témoins, vit trois OVNI, ronds, oscillant dans une progression jugée supérieure à un avion P.80.
08-07-47	Muroc (AFB) Californie	10h10	De nombreux militaires virent 2 OVNI qui étaient suivis d'un troisième.
08-07-47	Norfolk Virginie	après-midi	M.B. Turrentine vit et photographia un OVNI en forme de ballon de rugby qui tournait sur lui-même en se balançant.
08-07-47	Mt. Baldy Californie	15h50	Le Lt.A.E. Mornant aux commandes de son chasseur, tandis qu'il volait à 20 000 pieds, vit un OVNI plat, sans ailes ni ailerons, se déplaçant à 35 000 pieds.
09-07-47	Grand Falls Terre-Neuve	23h30	Disques vus par des policiers (Pas d'autres détails-NdT).
09-07-47	Boise Idaho	12h15	M.Johnson, journaliste, vit un OVNI après trois jours de recherches aériennes.
10-07-47	St Jean de Terre-Neuve	23h15	Plusieurs témoins virent des OVNI ronds et lumineux et le signalèrent à la police.

10-07-47	Base Harmon Terre-Neuve	17h00	Des navigants civils virent un OVNI pareil à une roue de camion à 10 000 pieds. Photos d'une sorte de traînée de fumée, prises.
11-07-47	Codroy, Terre-Neuve	00h30	Plusieurs personnes signalèrent un OVNI rutilant se déplaçant rapidement laissant une traînée.
12-07-47	Base Elmendorf Alaska	18h30	Plusieurs officiers virent un OVNI se déplaçant en épousant le relief du sol.
20-07-47	Navire près de Terre-Neuve	20h15	Flashs de lumière rougeâtre émis par un OVNI vu changeant de direction dans sa progression.
20-07-47	Frostburg Maryland	09h15	Objet blanchâtre circulaire vu au-dessus de nuages effilochés et émettant un bruit.
23-07-47	Base Harmon Terre-Neuve	23h45	Lumière rougeâtre éclatante se déplaçant rapidement en haute altitude pendant 3 mn.
29-07-47	Canyon Ferry	12h05	Disque brillant se déplaçant rapidement, puis en sustentation, et après avoir été secoué d'oscillations est vu "se dissolvant dans l'air".
29-07-47	Base Hamilton Californie	12h00	Des officiers de l'A.A.F. virent 2 OVNI filant à grande vitesse, puis plus vite qu'un P.80 Le 2 ^e OVNI faisait des zig-zags.
?-07-47	Ft. Richardson Alaska	?	Deux officiers signalent au Chef des Renseignements, avoir vu un OVNI rond, brillant, se déplaçant sous les nuages très rapidement durant 20 secondes.
?-08-47	Près de Los Angeles	10h00	Alors qu'il excursionnait en montagne, un témoin vit un OVNI posé au sol qui décolla en provoquant l'étourdissement de l'observateur.
03-08-47	Hakensack New-Jersey	19h45	Des témoins virent un OVNI rond et noir, se déplaçant trop vite pour être un ballon.
04-08-47	Près de Boston	16h00	Un Cdt. de bord d'avion de ligne et son navigateur virent un OVNI orange, brillant, de forme cylindrique, ses deux extrémités allant en se rétrécissant.
04-08-47	Bethel Alaska	22h00	Le pilote et le co-pilote d'un avion militaire virent un OVNI en forme "d'aile volante", sans moteurs ni trace de fumée de combustion.
06-08-47	Philadelphie	22h30	De nombreux témoins virent un OVNI en forme de "pétard géant" progressant à une vitesse apparente de plusieurs centaines de miles/h.
06-08-47	Myrtle-Creek Orégon	18h15	Un ancien pilote de l'Aéro-Navale et un élève pilote virent un OVNI gris aluminium rond, et ce à 2 occasions à 10 mn d'intervalle, alors qu'ils étaient à bord de leur appareil.
07-08-47	Ocean Lake Orégon	23h30	Un disque brillant fut signalé. (Pas d'autres précisions-NdT).

13-08-47	Redmond, Washington	09h00	MM. Brummett et Decker signalèrent 2 OVNI brillants filant rapidement, durant 8 sec.
13-08-47	Près de Twin Falls, Idaho	09h30	Un commissaire de Conté et ex-shériff, vit 2 disques filant rapidement avec un bruit de grondement.
13-08-47	Snake-River Canyon, Idaho	13h00	M. A.C. Curie et ses fils virent dans le canyon un OVNI en forme de disque.
14-08-47	Placerville Californie	16h00	Un OVNI est vu se déplaçant rapidement puis disparaissant dans un nuage de fumée.
14-08-47	Guan (Ile Japonaise)	10h40	Des soldats virent un OVNI en forme de croissant progressant rapidement en zig-zags, et ce à 2 reprises sur la même heure.
19-08-47	Twin-Falls Idaho	21h30	Des policiers et des civils virent un groupe d'OVNI filant au-dessus de la ville à grande vitesse. Le ciel était dégagé.
03-09-47	Cswego, Crégion	12h15	Une femme et ses deux enfants virent deux douzaines d'OVNI ronds, en forme de disque.
06-09-47	Shouns Tennessee	?	Deux témoins virent un OVNI en forme de ballon de rugby virevoltant dans un ciel clair.
08-09-47	Logan, Utah	22h40	Trois formations d'OVNI furent aperçues par plusieurs témoins. Des OVNI blanc-jaunes qui firent rapidement le tour de la ville, progressant sous un plafond de nuages épais.
11-09-47	Portland Orégon	17h15	Des policiers de Portland et d'autres témoins virent un OVNI argenté faire le tour de la ville dans une progression rapide.

Bien que dans quelques uns des cas cités dans cette liste la brièveté des descriptions reflète la concision des rapports les concernant, dans la plupart des observations qui y sont reprises, les relations condensées ne traduisent pas, et loin s'en faut, les nombreux détails fournis par les témoins.

La plupart des 59 cas cités, étaient suffisamment détaillés et les témoins qui en firent l'observation, suffisamment sérieux pour qu'il fût difficile de conclure à la manifestation de choses banales et sans importance. Ainsi, le cas du 8 juillet 1947, qui se produisit au-dessus de la base aérienne MUROC AFB (devenue Edwards AFB à l'heure actuelle-NdT) en Californie, où plusieurs militaires témoins du phénomène observé signèrent des dépositions précisant qu'ils avaient vu DEUX formations d'objets, la première étant composée de deux OVNI argentés en forme de disque, la seconde n'étant en fait qu'un seul OVNI de forme ronde. Malheureusement, l'enquête de l'Air Force fut si brève, qu'un nombre important de renseignements essentiels furent négligés. Par exemple, on aurait pu demander aux témoins, la direction et l'angle d'élévation précis, ainsi que l'altitude estimée des engins, puisque les OVNI furent aperçus de témoins placés en différents endroits de la base.

Je signale que parmi les documents que j'ai obtenus du F.B.I., il n'y a que deux incidents enregistrés en 1948, ce qui montre bien que les efforts de M. Hoover pour éloigner complètement l'agence fédérale des affaires d'OVNI, furent pratiquement couronnés de succès.

Néanmoins, le F.B.I. reçut encore des informations en provenance de l'Air Force en 1949, dont certaines sont réellement TRES intéressantes, donnant un aperçu inhabituel des capacités d'investigations de l'Air Force dans ce domaine.

Traduction: Jean SIDER

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES



LA REVUE DE PRESSE

UN OVNI CURIEUX !

MARSEILLE. - Au cours d'une régatè qui se déroulait dimanche matin, à la Pointe Rouge, à la sortie du port de Marseille, les spectateurs ont eu la surprise de voir un ovni venu assister, vers 11 heures, aux compétitions.

Des centaines de personnes sur la corniche et en mer l'ont distinctement contemplé. Il avait la forme d'une assiette, surmontée d'un dôme à hublots. Sa couleur était tantôt grise, tantôt noire. Pendant de longues minutes, il a évolué très lentement près de la plage, de la corniche et des habitations. A tel point que plusieurs personnes ont téléphoné à l'hôtel de police et le commissaire de permanence a immédiatement envoyé une patrouille sur place. Les policiers ont pu, eux aussi, regarder l'objet non identifié, et ils ont ainsi fait un long rapport qui sera transmis aux autorités compétentes.

Après plusieurs passages au-dessus des dériveurs, l'ovni a disparu à très grande vitesse. Il est vraisemblable que des spectateurs ont eu le temps de prendre des photos et le journal *Le Provençal* a lancé dans son édition de lundi matin un appel pour que soient rassemblés témoignages et documents photographiques.

"La Montagne"
03.11.1981

Mystère

Rencontre du 3e type

Un adolescent québécois, Stéphane Lebeau, a fait une rencontre du troisième type dans un champ de maïs de Sainte-Dorothée, au nord de l'archipel Montréalais.

L'extra-terrestre «mesurait cinq ou six pieds de haut (1,50 à 1,80 m). Il avait les yeux orange. Sa tête était volumineuse, de couleur brune. J'ai eu si peur que je me suis enfui», a raconté l'adolescent qui campait au bout du champ avec un ami.

Avant cette rencontre nocturne, ces mêmes campeurs, un de leurs parents et une jeune femme ont vu, ont-ils déclaré, un «mystérieux objet volant, de la taille d'un gros hélicoptère, qui se déplaçait en silence et lentement en projetant un faisceau lumineux au-dessus du terrain».

"Rép.Lorrain"
27.07.1982

TROIS POLICIERS ONT VU UN OVNI

● PONTOISE. - Trois gardiens de la paix ont écrit un rapport dans lequel ils affirment avoir vu distinctement un ovni à l'aplomb de la base aérienne du COFAS (Centre opérationnel de la force aérienne stratégique).

Selon les trois hommes, qui étaient en patrouille à Bessancourt (Val-d'Oise), un objet muni de plusieurs phares stationnait à 200 m d'altitude et, après plusieurs dizaines de secondes d'immobilité, «s'est élevé verticalement dans un vrombissement assourdissant».

D'après l'enquête menée auprès de la tour de contrôle de Roissy de l'aviation civile et des terrains de la base aérienne de Taverny, aucun vol d'aéronef n'a traversé cet endroit à cette heure.

Un rapport détaillé a été envoyé au GEPAN (Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés).

"La Montagne"
12.12.1981

OVNI Incendiaire en Argentine

Un objet volant non identifié (OVNI) a atterri quelques instants à Londres (province argentine de Catamarca), laissant derrière lui un incendie qui a blessé deux personnes, détruit onze habitations et causé d'importants dégâts aux cultures.

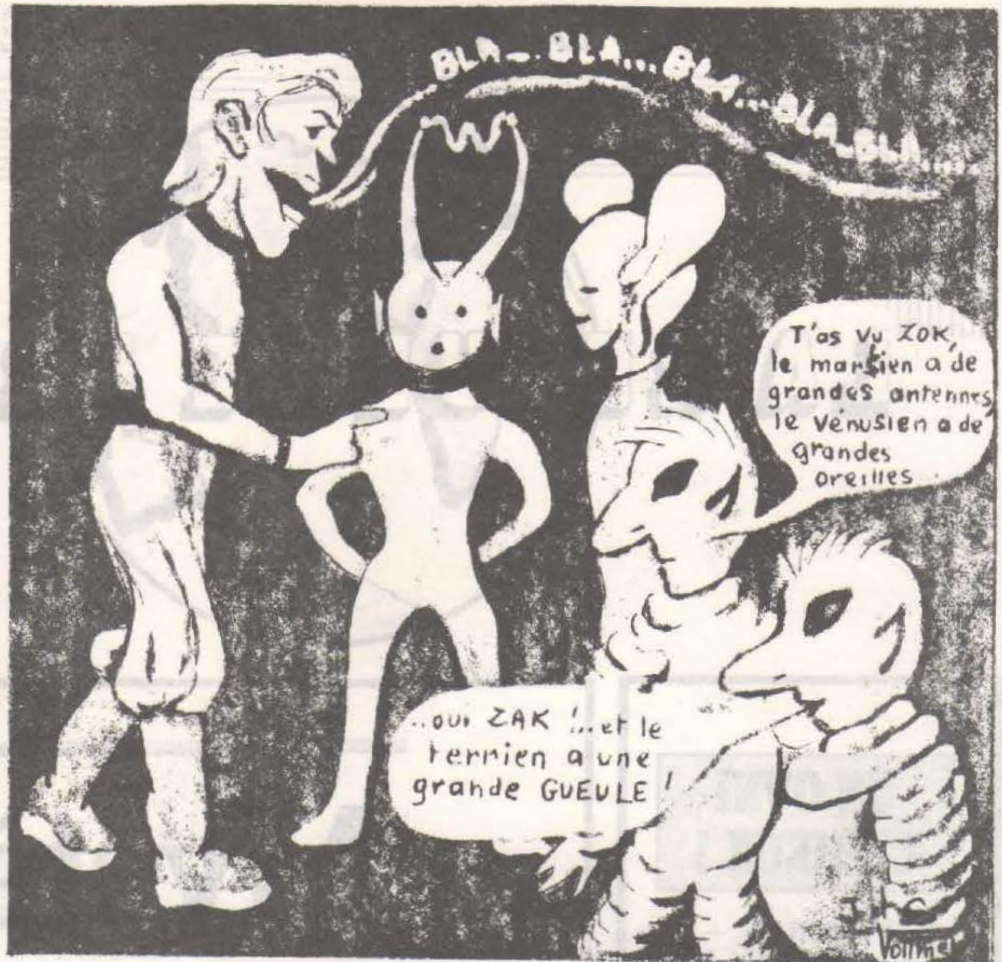
"Rép.Lorrain"
16 Août 1982

Un drôle d'objet dans le ciel

METZ. — Difficile parfois de savoir quelle attitude prendre au téléphone quand votre interlocuteur vous raconte qu'il a vu « une drôle de chose dans le ciel, se déplaçant d'ouest en est avant d'éclater en provoquant une longue traînée ». Hallucination ou plaisanterie? Au bénéfice du doute le plus souvent on laisse tomber...

Hier matin, presque comme d'habitude, un premier correspondant de Metz nous décrit le phénomène qu'il a observé vers 6h35. « Une boule blanche de la taille de la lune quand elle apparaît à l'horizon a semblé éclater comme un satellite rentrant dans l'atmosphère ». Une demi-heure plus tard, un second coup de fil identique. Et puis, en soirée un troisième en provenance de Freyming-Merlebach. Renseignements pris, numéros de téléphone vérifiés, il ne s'agit apparemment pas d'une plaisanterie.

A la station météo de Metz on nous a répondu RAS... Pas si sûr, peut-être...



Encore une gigantesque panne d'électricité aux USA

Une gigantesque panne d'électricité a plongé jeudi quatre Etats de l'Ouest américain dans l'obscurité et le froid, affectant plus d'un million et demi de personnes qui ont été privées également de téléphone.

La panne a duré plus de cinq heures dans tout l'Utah et dans certaines parties des Etats voisins de l'Idaho, du Wyoming et du Nevada. L'électricité avait été partiellement rétablie jeudi soir dans presque la moitié des foyers dont les chauffages s'étaient arrêtés.

Cette panne de courant a été causée par la rupture d'une ligne de haute tension de 230.000 volts en provenance du barrage hydroélectrique de Glen Canyon, dans le Sud-Est de l'Etat, ont indiqué les autorités. La rupture de la ligne avait provoqué une chute de tension en cascade sur le réseau de ces quatre Etats.

De nombreuses écoles ont dû être temporairement fermées et la police de Salt Lake City, capitale des « Mormons », a annoncé que de nombreux accidents avaient eu lieu à cause de signaux d'intersection hors d'usage. Les hôpitaux locaux ont dû bran-

cher leurs groupes électrogènes. Un porte-parole du centre médical universitaire de Salt Lake City a révélé à ce sujet qu'une greffe cardiaque s'était poursuivie en dépit des lumières qui clignotaient tout autour de la table d'opération. D'autres opérations prévues pendant les heures suivantes ont toutefois été ajournées.

Cette panne notable dans l'histoire de l'Amérique du Nord a connu certains précédents:

En novembre 1965, une autre panne avait plongé la plupart des Etats du Nord-Est des Etats-Unis ainsi que deux provinces canadiennes dans l'obscurité pendant toute une nuit.

On se souvient du black-out qu'avaient connu New York et sa banlieue pendant près de 25 heures en juillet 1977, où le vandalisme avait coûté à cette occasion des millions de dollars.

Gigantesque panne d'électricité en Belgique

"Rép.Lorrain"
5 Août 1982

Une panne d'électricité géante a paralysé hier entre 11h10 et 13h locales la moitié nord de la Belgique et la capitale Bruxelles, entraînant de graves perturbations dans le trafic ferroviaire.

En début d'après-midi hier, le courant avait été rétabli à Bruxelles et dans sa région, mais des perturbations subsistaient dans la partie nord du pays et sur la côte belge très fréquentée en cette période de l'année.

L'origine de cette panne d'une ampleur inhabituelle n'a toujours pas pu être établie. On a appris auprès des sociétés distributrices d'électricité qu'un incident mécanique s'est produit dans une centrale du nord de Bruxelles, dans lequel trois personnes auraient été blessées. Mais on a indiqué également que la centrale nucléaire de Doel près d'Anvers avait été arrêtée, puis remise en marche...

La fin du monde Inéluctable... mais pas pour demain

"R.L" Vendredi
30 Juillet 82

La matière disparaît-elle? Cette question évocatrice de fin du monde constitue l'un des points forts des travaux des 1.200 physiciens réunis depuis lundi à Paris dans le cadre de la 21e conférence internationale de physique des hautes énergies, qui doit s'achever demain.

Les scientifiques ont longtemps pensé que la matière était stable, ce que Lavoisier traduisait au XVIIIe siècle par sa formule célèbre: «Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme».

Les recherches menées durant la dernière décennie en physique des hautes énergies, ou physique des particules, sont cependant venues bouleverser toutes les idées reçues: la plupart des particules (éléments composant les atomes ou apparaissant lors de leur destruction) ont une vie éphémère. Elles disparaissent pour donner naissance à d'autres particules de masse différente en produisant ou en absorbant de l'énergie.

Ces découvertes trouvent leur aboutissement avec la récente théorie dite de «grande unification» qui prédit notamment un «temps de vie» limité pour les protons (l'une des particules composant le noyau des atomes). Autrement dit, la matière finira par disparaître pour se transformer en radiation.

Si l'on en croit les scienti-

fiques qui ont fait à Paris le point de leurs recherches sur cette question, l'affolement n'est pas de mise: le «temps de vie» d'un proton semble être colossal, de l'ordre de dix mille milliards de milliards de milliards d'années.

D'ailleurs, reconnaissent les physiciens, aucune désintégration de proton n'a pu être mise en évidence avec certitude. Ils ne désespèrent cependant pas d'observer ce phénomène rarissime et plusieurs équipes de chercheurs s'y emploient dans des laboratoires souterrains situés à de grandes profondeurs afin d'échapper aux rayons cosmiques qui gênent leurs mesures. Des expériences vont démarrer en France dans des laboratoires creusés au milieu du tunnel de Fréjus et de celui du mont Blanc, ainsi qu'aux Etats-Unis. D'autres ont déjà été menées en Inde, au fond d'une mine d'or.

Ces recherches qui peuvent sembler gratuites à l'observateur non averti sont cependant importantes pour la compréhension de notre univers.

Un énorme avantage

Les protons, estiment en effet les physiciens, devraient être beaucoup plus instables en présence d'énergies colossales, des milliards de fois supérieures à celles atteintes par les accélérateurs de particules les plus puissants. Pourtant, un «laboratoire» dans lequel régnaient des énergies de cet ordre a sans doute existé, il y a quelques dix milliards d'années, aux tout premiers instants du «big bang», la grande explosion qui provoqua la naissance de notre univers.

L'instabilité de la matière et la théorie de «grande unification» sur laquelle «planchent» les meilleurs physiciens mondiaux pourrait donc permettre d'expliquer la création de la matière.

Ce bel objectif n'intéresse bien entendu que de très loin les industriels et militaires de tous pays. Un énorme

avantage, estiment les physiciens qui se flattent de pouvoir ainsi ignorer les frontières et collaborer étroitement dans leurs recherches: des scientifiques de quarante-cinq pays dont les Etats-Unis, l'URSS et la Chine confrontent les résultats de leurs dernières recherches à la conférence de Paris comme ils le font tous les deux ans.

Mais cette collaboration, malheureusement limitée à la physique des particules, va plus loin: les contacts sont constants entre physiciens, travaillant sur le même problème. Un comité international a d'autre part été créé en 1977 pour coordonner ou promouvoir les projets de très grands accélérateurs de particules dans le monde et éviter que ces équipements extrêmement coûteux ne fassent double emploi.

Un satellite européen au rendez-vous de la comète de Halley

Un consortium européen se prépare à construire un satellite d'exploration chargé d'étudier la queue de la comète de Halley lors de son passage, en 1986.

British Aerospace aura la responsabilité d'assembler les pièces, ce qui représente un contrat de 34 millions de livres sterling (plus de 420 millions de francs) a annoncé jeudi un porte-parole.

Le satellite parcourra 150 millions de kilomètres pour rencontrer la comète, dont le passage, tous les 76 ans, a la réputation d'être annonciateur de catastrophes.

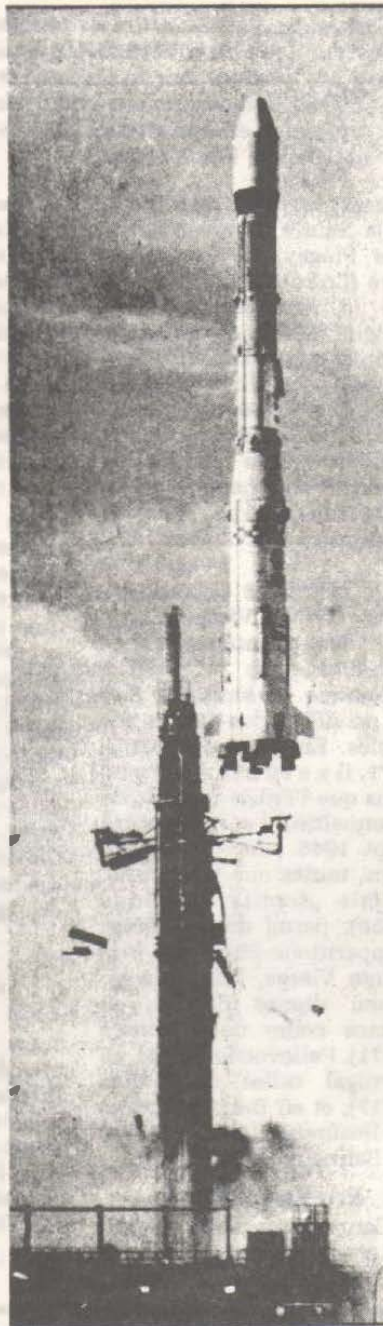
L'engin doit également traverser la chevelure, sorte d'enveloppe nébuleuse qui entoure la comète elle-même, et dont la largeur représente la distance Terre-Lune.

Le satellite a été baptisé «Giotto» du nom du peintre florentin Giotto di Bondone, qui s'est apparemment inspiré du passage de la comète en 1301 pour son tableau de l'Adoration des mages. La comète tire son nom de l'astronome britannique Edmund Halley. Elle figure sur la tapisserie de Bayeux, qui retrace l'invasion de l'Angleterre par les Normands en 1066.

L'assemblage sera fait à partir de pièces fabriquées dans neuf pays européens. Le lancement sera effectué grâce à une fusée française de type «Ariane» à partir de la base de Kourou, en Guyane française, en juillet 1985, pour un rendez-vous prévu le 12 ou le 13 mars 1986.

Giotto tentera de prendre des photos en couleurs et d'analyser la composition chimique de la comète et de sa queue.

Ce projet a été conçu dans le cadre de l'Agence européenne de l'espace, qui regroupe onze pays: Grande-Bretagne, Belgique, Danemark, France, R.F.A., Irlande, Italie Pays-Bas, Espagne, Suède et Suisse. La Norvège est un membre associé. RL.17.07.82



La fusée Ariane. L'hydrogène liquide, carburant de la fusée, remplace peu à peu le kérosène pour le fonctionnement des engins spatiaux.

L'Eglise face aux phénomènes surnaturels

"Rép. Lorrain"
14.04.1982

«Il est hors de question de prendre position maintenant sur les apparitions de la Talaudière» déclare-t-on à l'évêché de Saint-Etienne, à propos des visions de la jeune Blandine Piegay qui prétend voir la Sainte Vierge tous les samedis depuis octobre 1981.

L'Eglise catholique, confrontée depuis longtemps à des récits d'apparitions et de miracles, a toujours eu une attitude de très grande prudence et d'expectative devant les phénomènes inexplicables liés à la foi.

Les apparitions régulières de la Sainte Vierge à Blandine Piegay, de La Talaudière (Loire), qui ont provoqué le rassemblement de quelque 3.000 personnes samedi et dimanche derniers, ont été accueillies avec les plus vives réserves par le père Pérard, curé de La Talaudière, qui a notamment conseillé aux parents de la jeune fille de ne pas la laisser regarder trop d'images saintes.

Les visions et «les apparitions» de la Vierge Marie sont des phénomènes très fréquents dans la religion catholique et semblent être un privilège des 19^e et 20^e siècles. En effet, de 1928 à 1971, il y a eu 232 manifestations que l'Eglise a refusé de reconnaître, l'année record étant 1948 avec 20 apparitions, toutes non reconnues.

Mais depuis Lourdes (1858), parmi des centaines d'apparitions attribuées à la Sainte Vierge, l'Eglise a reconnu dignes de foi, en France celles de Pontmain (1871), Pellevoisin (1876), au Portugal celles de Fatima (1917), et en Belgique celles de Beauraing (1932-1933) et de Banneux (1933).

Prodiges solaires

Cet engouement, depuis un peu plus d'un siècle, pour

les entretiens personnels avec la mère de Jésus correspond avec un grand essor de la piété mariale au 19^e siècle, marqué notamment par la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par Pie IX en 1854 et au 20^e siècle par celui de l'Assomption proclamé par Pie XII en 1950. Seul le XIII^e siècle avait vu un essor comparable.

Les apparitions sont très souvent accompagnées, selon des témoins, de prodiges solaires, surtout depuis Fatima où lors de la dernière apparition en octobre 1917 quelque 70.000 personnes, criant au «miracle» ont observé ce qu'on a appelé plus tard «la danse du Soleil». Ces prodiges solaires se sont ensuite renouvelés dans différents pays d'Europe (Italie, Belgique, Espagne) souvent devant une foule attirée par des apparitions.

1978: dernier miracle reconnu

La religion catholique abonde encore d'autres manifestations physiques du mysticisme, telles que les stigmates, la lévitation, l'extase, les connaissances paranormales, considérées par les fidèles comme miraculeux. Là encore l'Eglise est

très sceptique et les stigmates n'entrent pas officiellement dans les procès de canonisation.

La plupart des grands mystiques ont porté les stigmates du Christ crucifié, ce phénomène ne s'observant d'ailleurs que chez des fidèles catholiques romains. Le premier stigmatisé était saint François d'Assise au 13^e siècle. Le dernier stigmatisé, reconnu par l'Eglise, le padre Pio, a porté les stigmates pendant 50 ans, jusqu'à sa mort en 1968. Ce phénomène s'accompagnait de manifestations telles que des guérisons, des conversions. Le Saint-Office fit examiner à plusieurs reprises ses plaies qui ont été reconnues par les médecins et les spécialistes comme «inclassables et échappant à la science». Le procès de béatification du padre Pio est ouvert depuis 1970 mais son instruction durera encore des dizaines d'années.

Thérèse Neumann, la paysanne de Konnersreuth (Bavière) morte en 1962, n'est pas moins célèbre. Pendant 40 ans, depuis Noël 1922, Thérèse Neumann n'a pris aucun aliment et n'a rien bu, se nourrissant uniquement d'hosties. Son jeûne était rigoureusement contrôlé. Elle était stigmatisée depuis 1926.

Le dernier miracle reconnu par l'Eglise date de 1978 et encore n'a-t-elle reconnu que 64 guérisons miraculeuses sur 6.000 déclarées inexplicables par les médecins. Cette réserve va à l'encontre de la confiance des Français qui, dans un sondage SOFRES, réalisé cette année pour «Le Pèlerin», déclaraient à 44 % croire aux miracles et que 61 % d'entre eux avaient l'intention d'aller à Lourdes.

L'ovni de Hombourg-Haut: un cerf-volant lumineux

SAINT-AVOLD. — La téléphonie n'a pas cessé de sonner, les nuits dernières, à la gendarmerie de Hombourg-Haut:

ces habitants affolés signalaient la présence, dans le ciel, d'un ovni. Il s'agissait d'une sphère éclairée et qui, de plus, clignotait. On ne pouvait pas prétendre, cette fois-ci, qu'il s'agissait d'un phénomène naturel ou d'une illusion d'opti-

que. Les Martiens semblaient bel et bien avoir pris position, dans le ciel de Hombourg-Haut.

Peu crédules de nature, les gendarmes se sont mis en chasse et se sont rapidement persuadés qu'il y avait supercherie. Le prétendu ovni n'était qu'un cerf-volant lumineux. L'autre nuit, les gendarmes étaient à deux doigts d'identifier les plaisantins

"Rép. Lorrain"
16.05.1982

On considère généralement que les UFO émettent divers rayonnements. On a beaucoup discuté des "effets électromagnétiques" engendré par eux et on leur a prêté bien des effets physiques et mêmes psychiques.

À défaut d'avoir jamais pu examiner un UFO en laboratoire, à défaut d'avoir pu détecter et mesurer leurs rayonnements, on en est réduit, le plus souvent, aux conjectures.

Bien des ufologues qui n'ont aucune culture scientifique, utilisent le terme "champ de force" pour tout expliquer. Quel que soit l'effet physique signalé (arbre tordu, sol renué, végétation flétrie, rougeurs sur la peau, etc...) ces ufologues l'expliquent par le champ de force de l'UFO.

Bien entendu, cette explication n'en est jamais une. D'autres ufologues prêtent à d'énormes champs électromagnétiques qu'ils supposent engendrés par les UFO bien des effets qu'en réalité, on ne peut guère leur attribuer compte tenu de plusieurs considérations théoriques.

On a cité des chiffres, ici et là, concernant l'intensité des champs électromagnétiques qui seraient engendrés par les UFO sans pouvoir expliquer d'où proviendrait une telle énergie ni comment elle n'affecterait que sélectivement l'environnement.

Bref, une étude détaillée de la littérature consacrée aux rayonnements des UFO montre qu'en ce domaine, comme dans les autres, on nage dans le vague et le superficiel.

Nous voudrions ici indiquer quelques pistes de recherches qui n'ont pas encore été empruntées, semble-t-il, par les authentiques chercheurs ufologues ou qui, si elles l'ont été, ne le furent que trop timidement ou trop discrètement.

LA PARALYSIE DES TÉMOINS

À la lecture de quelques livres consacrés aux UFO et plus particulièrement aux rencontres rapprochées, on pourrait croire que les cas de paralysie de témoins d'atterrissage UFO sont fréquents et qu'ils se comptent par centaine. En réalité, ces cas sont bien moins nombreux que les apparences pourraient le laisser croire.

G.A.B.R.I.E.L. a réalisé à ce sujet, une étude qui fit quelque bruit quand elle parut et qui ne s'appuyait pourtant que sur 25 cas dont plusieurs ont été depuis classés comme faux ou douteux, ce qui ôte toute valeur aux statistiques proposées dans la dite étude.

Fort heureusement, G.A.B.R.I.E.L. ne se contenta pas d'une étude phénoménologique au moyen de l'outil statistique; il aborda également le problème sous l'angle ontogénétique en exploitant au maximum chaque cas particulier.

C'est ainsi que G.A.B.R.I.E.L. crut pouvoir mettre en évidence une série de caractéristiques propres au phénomène de paralysie des témoins.

Il semblerait, par exemple, qu'à mesure que la distance entre l'UFO (ou les ufonaves) et le témoin diminue, la paralysie croisse en intensité.

Ceci suggère un rayonnement de nature inconnue à l'origine des effets constatés par les témoins.

D'autre part, dans les cas de paralysie à longue distance, les témoins déclarent n'avoir vu aucun rayonnement lumineux ou instrument particulier qui pourrait être rendu responsable de leur état alors que dans les cas de paralysie à courte distance, il est souvent fait mention d'un rayon ou d'une lumière sortant d'un tube, d'une boîte ou d'un endroit particulier de l'UFO. Ceci pourrait suggérer deux modes d'action différents produisant des effets certes identiques, mais d'intensité néanmoins différente.

Afin de percer le secret du mode d'action de ces paralysies, G.A.B.R.I.E.L. analysa les déclarations des témoins et dressa une liste des zones corporelles et des systèmes physiologiques non paralysés.

De cette étude, il ressort que les pulsations cardiaques et le rythme respiratoire ne semble pas affectés (du moins de façon évidente) durant toute la durée de la paralysie de même que l'activité des muscles oculaires, des paupières, et des sens de l'équilibre, de la vue et de l'odorat.

G.A.B.R.I.E.L. retint trois modes possibles de paralysie:

- une action sélective sur le cerveau
- un blocage de l'influx nerveux
- une action chimique

D'une action chimique, il ne peut être question dans le cas présent, puisque l'on obtient alors une paralysie musculaire totale et donc mortelle.

Un blocage de l'influx nerveux ? Il ne semble pas non plus car on ne voit pas très bien comment un tel mode de paralysie pourrait être sélectif.

Restait donc, conclut G.A.B.R.I.E.L., l'action sur une partie du cerveau, laquelle restait à découvrir. Pour se faire, il suffisait de se reporter à la liste des muscles paralysés... Chose étonnante, tous ces muscles ont une aire cérébrale localisée juste en avant de la sciure de Rolando, à l'arrière du lobe frontal.

C'est de cette zone en effet que proviennent tous les ordres entraînant les phénomènes de motricité volontaire.

D'autre part, en arrière de la sciure de Rolando, se trouve le lobe pariétal qui est le siège des perceptions et de la sensibilité en général.

Cette zone, selon G.A.B.R.I.E.L., pourrait être affectée, mais dans une bien moindre mesure.

Et G.A.B.R.I.E.L. de conclure qu'il semble que les ufonautes puissent émettre un rayonnement capable de bloquer les influx nerveux dans une zone nettement délimitée de l'encéphale; ce qui constitue, toujours selon G.A.B.R.I.E.L., la preuve que les extraterrestres sont capables de violer nos cerveaux (1); on imagine clairement ce que cette conclusion peut avoir de terrifiant aux yeux de certains ufologues...

Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon racontent le cas de deux hommes qui se trouvèrent un jour en face d'un objet en forme de champignon et qui furent stoppés à 25 mètres de celui-ci. Une partie de l'objet sembla se dilater et foncer vers les témoins comme une brume.

Le premier témoin continua à regarder tandis que l'autre se retourna.

Au moment où la brume passa au-dessus de lui, le premier témoin ressentit une chaleur et eut une hallucination: il se vit monter au ciel, tenant dans ses bras son fils de trente ans décédé (son fils était alors en excellente santé). Pendant plusieurs jours, cet homme eut les yeux rouges et ne put dormir normalement. Son compagnon qui s'était retourné n'eut aucun effet secondaire(2).

Il semble que ceci puisse suggérer que la position des témoins par rapport à l'objet ait une grande importance tant sur l'intensité de la paralysie que sur les effets secondaires signalés.

Le cas du boulanger Tichitt, rapporté par Eric Zurcher, est encore plus typique. A demi paralysé par une lumière blanche sortie d'un tube braqué sur lui par un petit être, cet homme de forte constitution mit les mains sur son visage pour se protéger les yeux et avança vers le petit être qui préféra battre en retraite.

L'être fut-il surpris par cette réaction imprévisible ou tourna-t-il les talons parce qu'en se protégeant les yeux le boulanger était devenu impossible à paralyser ?

Et pourquoi Mr Tichitt ne fut-il pas complètement paralysé ?

L'intensité du rayonnement était-il trop faible ou le rayon fut-il mal dirigé (3) ?

D'autres travaux que ceux de G.A.B.R.I.E.L. ont été menés sur cette question, les uns au départ des idées de G.A.B.R.I.E.L. et les autres tout à fait indépendamment. Jusqu'à ce jour, aucun ufologue n'a cependant apporté un élément précis permettant de faire de véritables recherches expérimentales en ce

qui concerne le phénomène de paralysie des témoins à propos duquel on a pourtant échafaudé un nombre considérable de théories (4).

Nous allons ici proposer aux chercheurs sérieux les bases à la fois théoriques et pratiques qui permettront peut-être, dans un avenir pas trop lointain, d'expliquer et de reproduire en laboratoire les phénomènes de paralysie constatés lors d'observations d'UFO ou d'ufonaves.

En ce qui concerne un phénomène qu'ils imaginent pour l'instant impossible à reproduire en laboratoire, les ufologues se sentent généralement désarmés. Ils proposent des théories, raisonnent plus ou moins bien en fonction d'éléments plus ou moins contrôlés, mais n'osent pas franchir la porte du laboratoire d'expérimentation.

C'est pourtant bel et bien cette porte que nous leur proposons de franchir sur les traces de Stephane Leduc qui était au début du siècle, professeur à l'Ecole de Médecine de Nantes et que l'on considère aujourd'hui comme le père de la narcose électrique.

Stephane Leduc dont les écrits scientifiques sont extrêmement nombreux, fut un chercheur à la fois génial et original qui se fit principalement connaître pour ses travaux concernant les diffusions de précipités au sein des solutions colloïdales. Dans le cadre de ses recherches sur l'énergétique des systèmes vivants, il fut amené à étudier l'action de certains courants électriques sur les animaux. Il découvrit ainsi qu'à l'aide de courants de basse tension, il pouvait provoquer la mort de grands animaux sans que ceux-ci manifestent la moindre douleur. Poursuivant plus avant ses recherches, il parvint à suspendre la vie chez des animaux pendant plusieurs heures et les ramena ensuite à la vie.

C'est au fil de ses recherches qu'il découvrit qu'il était possible de paralyser complètement un animal sans lui faire le moindre mal et tout en lui laissant la capacité de voir et d'entendre ce qui se passait autour de lui. Pratiquement assuré de l'absence de danger du mode de paralysie qu'il avait découvert, Stephane Leduc demanda à être personnellement paralysé à l'aide de son équipement. Voici comment il raconta cette expérience:

"Avec le concours de MM. les professeurs Alfred Roux et Albert Halherbe, nous nous sommes soumis nous-même à la narcose électrique, la seule impression désagréable, mais bien supportable, est la sensation produite sur la peau du front. Lorsque je fus incapable de répondre à mes collègues et de communiquer avec eux, ils arrêtèrent l'expérience, mais ils n'avaient pas complètement supprimé la pensée et la conscience et je les priai de recommencer; ils poussèrent le courant plus loin: je ne pouvais faire aucune réaction motrice, je ne pouvais parler, mais j'entendais leurs paroles comme dans le lointain, et je pouvais penser pour regretter qu'ils ne poursuivent pas plus loin l'expérience. Mon impossibilité de mouvoir et de parler avec la faculté de penser encore, est comparable à l'état de rêve, de cauchemar, dans lequel en présence d'un grand danger, on ne peut ni mouvoir pour s'échapper, ni crier pour appeler au secours. Aussitôt, le courant interrompu, je recouvrai immédiatement toutes mes facultés sans aucun effet consécutif. Quelques instants après, devant un nombreux auditoire, je prononçais une allocution improvisée, avec ma faculté habituelle".

Ce témoignage, qui remonte à plus d'un demi siècle(5), ne peut manquer d'éveiller chez un ufologue la plus grande curiosité.

Quelle était donc la méthode mise au point par le professeur Leduc, nous demandera-t-on...

La méthode est simple en apparence mais nécessite toutefois un appareillage et des connaissances médicales que ne peuvent en aucun cas réunir des ufologues en dehors d'un laboratoire.

Si nous allons décrire les principes de la méthode, nous ne décrirons pas le matériel à employer (type d'électrodes, manière de les mettre en contact avec la peau, etc...) afin d'éviter que des "bricoleurs" tentent ces expériences sur des animaux. Les chercheurs scientifiques compétents (et il y en a au sein de l'ufologie!) trouveront dans la bibliographie à laquelle nous renvoyons tous les détails nécessaires pour poursuivre les recherches du

professeur Leduc et y découvriront, de surcroît, tous les renseignements utiles pour prendre contact avec les chercheurs spécialisés qui, aujourd'hui déjà, ont repris et développé les travaux de leur génial prédécesseur.

Stephane Leduc utilisait de larges électrodes; l'une servant de cathode, étant placée sur le front et l'autre, servant d'anode, étant située au niveau des vertèbres lombaires. Il utilisait des courants électriques intermittents de basse tension (100 périodes par seconde, soit un millième de seconde pour le passage du courant et 9 millièmes de seconde pour l'interruption). Chose très importante, le courant était introduit progressivement et non d'un seul coup, ce qui pouvait provoquer la mort.

On nous pardonnera de citer à présent fort longuement le professeur Leduc; mais il nous est apparu que c'était encore la meilleure façon de résumer ses travaux tout en rendant hommage à son génie.

"C'est par l'excitation électrique des centres nerveux, de l'axe cérébro-spinal, que l'on peut donner la mort la plus parfaite, la plus rapide, sans la moindre réaction de douleur, sans verser de sang. On place une large cathode sur le front, une anode sur les vertèbres lombaires, les lignes du flux du courant sont ainsi concentrées dans l'axe cérébro-spinal, avec 110 ou 120 volts, on ferme le circuit du courant intermittent décrit plus haut; instantanément la vie est arrêtée, pas un cri, pas un mouvement, pas un soupir: le silence et l'immobilité. J'ai tué ainsi des quantités d'animaux, des chiens, des moutons, des chèvres, des veaux, des boeufs, des taureaux furieux et des chevaux méchants: en appuyant sur le contact, ces animaux étaient pétrifiés comme par un charme.

Pour un gros boeuf de 800 kilogrammes, le milliampèremètre, sous 110 volts, marque 40 milliampères. Il faut se rappeler toutefois que le courant ne passe que pendant un dixième de la période et que, par conséquent, pendant son passage il est de 400 milliampères.

J'ai dit la vie est arrêtée, je n'ai pas dit l'animal est mort, car son corps n'a encore aucune lésion incompatible avec la vie et, si l'on interrompt le courant, la vie reparaît, le coeur recommence à battre, la respiration se rétablit et l'animal se meut et crie.

Il est très facile de savoir quand l'arrêt de la vie est définitif, irrémédiable. Au moment de la fermeture du circuit, instantanément tous les muscles, y compris le coeur, sont tétanisés, tout est arrêté en contraction; souvent les animaux remuant et révoltés restent debout comme une statue de pierre; tant que durent ces contractions qui expriment l'excitabilité cérébro-spinale la vie peut reparaître, mais, après une minute ou deux, on voit les muscles se relâcher, l'animal s'affaïsser sur le sol, le système cérébro-spinal a perdu son excitabilité, la mort est définitive.

Ces expériences nous donnent donc un état physiologique nouveau, jusqu'ici bien inconnu: l'état d'un être qui n'est pas mort mais dans lequel la vie est cependant complètement arrêtée, et chez lequel on peut faire reparaître la vie en arrêtant à temps l'influence qui l'a suspendue.

En lisant les comptes rendus des électrocutions aux Etats-Unis, il est facile de se rendre compte des causes de leurs défauts. L'axe cérébro-spinal n'est pas toujours placé dans les lignes du flux, puisqu'on place une électrode à la nuque, ce qui exclut le cerveau, et l'autre sous le siège, aux pieds ou aux mains. Il est de toute nécessité que les lignes de flux soient concentrées dans l'axe cérébro-spinal. Mais la plus grande défectuosité consiste dans l'emploi de courants trop intenses: plusieurs ampères; aussitôt le circuit fermé, l'effet Joule dégage de la chaleur dans le conducteur qui est le sujet, le brûle, dégage de la vapeur, le met en feu sous les électrodes où le courant est concentré; il faut interrompre après quelques secondes et la vie reparaît. Ces imperfections terribles sont parfaitement évitables en se conformant aux indications données plus haut.

Si, au lieu de laisser passer jusqu'à disparition de l'excitabilité cérébro-spinale le courant décrit ci-dessus, on l'interrompt au bout de cinq secondes on voit, comme réaction, se dérouler un accès complet et parfait d'épilepsie. Il n'est pas possible de présenter à des élèves une expérience plus parfaite

de pathologie expérimentale: rien ne manque au syndrome: période tonique, période clonique, grincements de dents, morsure de la langue, salive sanglante, période d'abattement ou de coma. C'est une démonstration parfaite que l'épilepsie est produite par l'excitation corticale.

Dans le passé des épileptiques, par une enquête soignée, on trouve toujours soit un traumatisme crânien, soit plus souvent une infection, une inflammation du cou, du visage, du nez, des oreilles; un furoncle, une otite, une ablation d'adénoïdes, une opération dans les fosses nasales ayant produit de la lymphangite ou de la phlébite ayant pénétré à l'intérieur du crâne et y ayant laissé une cicatrice, une inflammation chronique, un foyer d'irritation et d'excitation qui provoque les accès.

L'animal étant toujours mis dans le circuit avec la cathode sur le front et l'anode sur les vertèbres lombaires, si, au lieu d'introduire brusquement la force électromotrice, on l'introduit lentement, progressivement, l'animal passe par une période d'excitation analogue à celle produite par le chloroforme ou l'alcool, puis à un moment donné tombe dans une narcose profonde, il reste immobile, insensible, on peut l'opérer sans provoquer de réaction, c'est ce que nous avons décrit sous le nom de sommeil électrique, analogue au sommeil chloroformique.

Le courant intermittent de basse tension, passant à une certaine intensité dans l'axe cérébro-spinal, en inhibe les fonctions à l'exception de celles du cœur et de la respiration qui persistent.

Nous avons maintenu des animaux pendant neuf heures en état de narcose électrique, le réveil est instantané, parfait; nous n'avons jamais observé aucun effet consécutif". (6)

Un seul type de courant, dit "courant de Leduc", détermine, selon son mode d'application sur des animaux (y compris l'homme) des effets très divers que nous pouvons résumer schématiquement:

- 1°) Le courant est appliqué brusquement et est maintenu: tous les muscles sont tétanisés; l'animal est immobilisé en contraction durant une minute ou deux puis les muscles se relâchent; l'animal est mort sans aucune souffrance.
- 2°) Le courant est appliqué brusquement et est interrompu: l'animal est immobilisé en contraction jusqu'à l'interruption du courant, moment où il crie et meurt dans la souffrance. Si le courant est très rapidement interrompu, il y a crise d'épilepsie.
- 3°) Le courant est appliqué graduellement et maintenu aussi longtemps que l'on veut: l'animal est paralysé et insensibilisé; il voit et il entend bien que de façon déformée. Cette narcose électrique ne provoque aucun souvenir pénible et n'engendre aucun effet secondaire.

Dans ces trois cas, rappelons-le, le courant est appliqué à l'aide de larges électrodes et le cerveau est toujours compris dans les lignes de flux.

Stephane Leduc a observé que lorsque le cerveau n'était pas compris dans les lignes de flux (si par exemple la cathode était appliquée au niveau de la nuque) l'animal hurlait et mourait peu de temps après que le flux électrique l'ait traversé, même durant une période très brève.

Stephane Leduc observa encore une autre réaction en inversant la position des électrodes. Il constata en effet, qu'en plaçant une petite cathode à l'occiput et une anode à l'extrémité inférieure de la colonne vertébrale, il pouvait provoquer, par une série d'excitations électriques répétées à trente ou soixante secondes d'intervalle, une réaction en trois phases: une léthargie suivie d'une catalepsie elle-même suivie de somnambulisme.

Durant la période de catalepsie, les animaux gardent la position qu'on leur donne tandis que leur cœur continue à battre et qu'ils respirent.

Au cours d'une leçon d'une heure, le professeur Leduc maintint ainsi un chien en équilibre instable sur trois pattes tandis que ses étudiants tentaient en vain d'attirer l'attention de la bête. Une photo en pause montre que la quatrième patte de l'animal est rendue floue par les oscillations que lui conférait la respiration.

À la demande du G.E.P.O. (Groupe d'Etude du Phénomène OVNI), la Direction des Etudes et Recherches d'EDF, a bien voulu apporter quelques précisions sur les phénomènes lumineux se produisant parfois sur les lignes H.T. par le biais d'un de ses spécialistes, M. GARY.

Le C.F.R.U. juge nécessaire de porter ces informations à la connaissance des lecteurs d'UFOLOGIA, afin d'éviter toute confusion en matière d'apparitions d'OVNI.

L'EFFET DE COURONNE

À la surface des conducteurs à haute tension, apparaissent des petites effluves, localisées généralement au niveau d'aspérités telles que poussières végétales ou industrielles, voire parfois de petits insectes déposés sur le conducteur.

Ces effluves, de quelques centimètres de longueur, se manifestent par une lueur bleu-pâle à violacée et sont peu lumineuses. On ne peut les distinguer que sur fond de ciel sombre, après quelques minutes d'adaptation de la vision. Par pluie ou brouillard, le nombre d'effluves augmente considérablement en raison du grand nombre de gouttelettes d'eau qui pendent sous les conducteurs.

Les effluves sont responsables de perturbations radioélectriques et d'un crépitement acoustique directement perceptibles lorsqu'on se trouve au voisinage immédiat de la ligne.

LES COURTS-CIRCUITS

Alors que l'effet de couronne est quasi permanent, un court-circuit est un phénomène rare, et ne dure qu'une fraction de seconde. Il se produit alors, le plus souvent aux chaînes d'isolateurs, un arc d'une lumière bleue-blanche éblouissante, accompagnée d'un bruit sourd assez intense.

Cet arc peut parfois paraître aux yeux d'un non-initié comme une boule blanche lumineuse. Plus rarement encore, l'arc de court-circuit peut se prolonger pendant une dizaine de secondes. Il s'agit alors d'un défaut résistant et l'arc prend alors l'aspect d'une lumière moins violente que plus haut, rougeâtre, et moins bruyante.

Ce phénomène se produit de préférence sur les lignes à Moyenne-Tension, c'est à dire de 5 à 30 KV.

Une troisième manifestation lumineuse a quelquefois été signalée par certains témoins, le "plasma globulaire", sorte de boule lumineuse qui se déplacerait relativement lentement le long des conducteurs d'une ligne.

Ce phénomène qui n'a toutefois jamais été observé par des spécialistes, s'apparente, par la description qui en a été faite, à la "foudre globulaire". Pas plus que celle-ci, il n'a reçu jusqu'à présent aucune explication physique satisfaisante.

Il n'a par ailleurs jamais pu être reproduit en laboratoire, malgré de nombreux efforts. Sans en nier totalement la réalité, nous ne pouvons donc fournir aucune indication sérieuse concernant ce plasma globulaire qui, s'il existe vraiment, reste une énigme pour les scientifiques.

C.GARY

Nos remerciements à Electricité de France pour ces informations ainsi qu'à Monsieur GARY.

(Electricité de France, 1 Avenue du Général-de-Gaule.BP 408-CLAMART Cedex

Informations mentionnées dans le bulletin n°26 du GEPO.

42470 ST SYMPHORIEN-de-LAY

Le dossier des OVNI vient de s'enrichir d'une étude due au docteur Robert JASTROW, professeur d'astronomie à la Columbia University ainsi qu'au collège de Dartmouth.

Le Docteur JASTROW fait appel, pour exposer sa remarquable théorie, à deux notions essentielles pour expliquer d'abord pourquoi les OVNI se manifestent ensuite d'où ils viennent.

La première de ces notions a été négligée par toutes les études précédentes. Pourtant, elle nous crève les yeux, littéralement, puisqu'il s'agit de la télévision. Depuis 1960, pour ne pas remonter au-delà, les stations émettrices de TV, réparties de par le monde, ont envoyé dans l'espace (ce que la radio ne pouvait faire) des ondes dont la puissance s'évalue en millions de watts et qui ont fait de notre globe la "planète-radio" la plus puissante. Par rapport à toutes les ondes que nous écoutons dans le cosmos par le moyen de nos radio-télescopes, celles de la Terre, même entendues d'une planète lointaine, doivent parvenir avec une netteté de "cinq sur cinq" comme disent les spécialistes des communications.

Depuis 20 ans ces signaux, qui s'éloignent de la Terre à la vitesse de la lumière, ont parcouru plus de 320 trillions de kilomètres. Ils ont atteint, de ce fait, plus de quarante étoiles de la galaxie. En d'autres termes, nous avons signalé notre présence à nos éventuels "voisins" de l'espace.

La seconde notion sur laquelle se base Robert JASTROW, n'est autre que l'âge de l'Univers (vingt milliards d'années). Car la Terre, quant à elle, est beaucoup plus "jeune" que cela (4 à 5 milliards d'années). Il apparaît donc que beaucoup de planètes lointaines sont plus vieilles que notre globe terrestre. Certaines le sont de 5 à 15 milliards d'années. Sur toutes celles où la vie était possible, le processus de l'apparition de la vie animale a dû se dérouler de la même façon qu'il l'a fait pour nous.

Mais il l'a fait, surtout, en commençant des milliards d'années plus tôt. Il est même à peu près certain, désormais, que l'homme est la créature la plus "jeune" de l'Univers. Conclusion: des "habitants d'ailleurs" peuvent avoir une intelligence en avance de plusieurs milliards d'années sur la nôtre. Comme quiconque, aujourd'hui, peut mesurer les progrès de l'intelligence sur une période relativement courte (300 millions d'années), on commence à avoir une idée des possibilités techniques dont pourraient disposer les extra-terrestres; des possibilités parmi lesquelles nous songeons bien sûr, en tout premier lieu, à celles de croisières intersidérales pratiquement sans limites. Mais qui pourrait affirmer que, dans un milliard d'années, des Terriens disposant d'une intelligence ultra-développée et de techniques que même le meilleur auteur de S.F. ne saurait imaginer, ne seront pas capables de réaliser cet exploit ?

Dès lors, il devient parfaitement logique d'estimer que nos aînés de quatre ou cinq milliards d'années sont, eux, d'ores et déjà "à pied d'oeuvre".

Et l'on comprend de la même façon que si une "rencontre du troisième type" devait se produire, nous ne comprendrions absolument rien aux techniques utilisées par les extra-terrestres, même s'ils avaient le bon vouloir de nous les expliquer.

Dans l'inventaire du Dr. JASTROW, quatre étoiles ont de fortes chances de probabilités d'une forme de vie:

ALPHA du CENTAURE	âge: 4,6 milliards d'années	distance: 4,3 an.lumière
ROSS 154	âge: indéterminé	distance: 9,3 an.lum.
EPSILON ERIDANI	âge: 5 milliards d'années	distance: 10,8 an.lum.
ROSS 128	âge: 6 milliards d'années	distance: 10,9 an.lum.

Dans cet inventaire, deux étoiles proches, ont de faibles chances de posséder une forme de vie, mais elles ne sont pas exclues:

L 789-6	âge: 20 milliards d'années	distance: 11 années lum.
61 CYGNI	âge: 20 milliards d'années	distance: 11,2 an.lumière

Charles EWALD
Nostra n° 455

OBSERVATIONS UFOLOGIQUES

(Condensé de presse)

Jeudi 12 Mars 1981 - BILLY-SUR-OISY (Nièvre)

Selon de nombreux témoignages, un OVNI apparaît régulièrement entre 20h et 24h depuis le 10 février, au-dessus de Billy-sur-Oisy, en direction de Vézelay. L'OVNI s'immobilisait à une altitude d'environ 3.000 mètres. Les premiers jours, il se présentait sous forme arrondie, de la taille d'une assiette. Actuellement, il semblerait que sa forme soit plutôt triangulaire et sa couleur orangée et verte.

"N.R." 15/3/1981

Vendredi 27 Mars 1981 - RODEZ (Aveyron)

Le matin vers 10h, quatre témoins ont observé l'évolution d'une boule lumineuse arrivant de la direction Moyrazès-Rignac et donnant l'impression de tourner sur elle-même. Elle s'est rapprochée en descendant à vive allure, en décrivant un grand tour au-dessus de la ville. Puis elle est partie vers le Nord-Nord Est presque à la verticale et en augmentant sa vitesse qui était très élevée.

"Centre Presse" 30/3/1981

Samedi 25 Avril 1981 - SAINT-QUENTIN (Aisne)

Vers 22h plusieurs témoins ont observé une boule rouge, incandescente, (des flammèches se détachaient de la base), qui disparut en changeant de forme et de couleur; altitude estimée à 200 m par un météorologiste de la station de Roupy.

"La Voix du Nord" 28/4/1981

Mercredi 6 Mai 1981 - Iles aux Moines et Ile d'ARZ (Morbihan)

A plusieurs reprises des habitants de ces îles ont aperçu des lueurs inhabituelles. Fixées sur pellicule de 400 ASA par M. Le Ruyet, il a été prouvé que ces lueurs ne bougeaient pas mais qu'ils avaient une luminosité intense avec effet de fumeroles.

"Ouest-France" 6/5/1981

Lundi 15 Juin - 1981 - ARDRES (Pas de Calais)

Vers 13h40 plusieurs personnes ont été témoin d'un phénomène lumineux. Au milieu de nuages blancs et de coins de ciel bleu, on pouvait voir deux petits nuages colorés l'un bleu flamboyant, l'autre vert émeraude. Dix minutes plus tard tout avait disparu.

"La Voix du Nord" 16/6/1981

Mardi 16 Juin 1981 - CHATELLERAULT

Vers 21h30, l'attention d'un grand nombre de Poitevins fut attirée par une "chose" bizarre, très brillante dans ce soleil couchant. Un objet d'une apparence conique, avec une brillance au-delà de toute étoile, semblait se déplacer dans une direction Nord-Ouest, Sud-Est.

"N.R." 17/6/1981

Mardi 16 Juin 1981 - SAUMUR

A 21h45, un phénomène luminescent, inhabituel, est apparu dans le ciel de Saumur, au sud-est. Un objet de forme triangulaire, entouré d'un halo lumineux ovale, évoluait à une altitude assez élevée, dans le sens nord-sud. C'est vers 22h30 que le mystérieux CVNI a disparu, après une rapide élévation en altitude.

"Courrier de l'Ouest" 18/6/1981

Mi-Juin 1981 - NEUVILLE et VOUILLE (Vienne)

De nombreux témoins ont observé pendant 40 minutes un OVNI à la jumelle. Très brillant de forme conique, cet objet a changé de forme en un rond puis en un triangle et enfin en un rectangle. L'OVNI venait du Sud-Est et se dirigeait vers le Nord.

"Le Parisien Libéré" 18/6/1981

Dimanche 21 Juin 1981 - VEVY (Jura)

A 5h40, entre VEVY et CRANCOT, M.G. Gineston épicier de Douciert descendait aux primeurs à Lons lorsque son rétroviseur et l'habitacle de son camionnette s'illuminèrent. Le témoin vit un objet de couleur irréaliste à la forme d'un bol renversé sans le pied. Son auto-radio devenait muet. M. Gineston vit l'objet qui se déplaçait à l'horizontale à une altitude qu'il estime de 150m. Diamètre de l'objet: 3 à 4 m. Puis l'engin s'éloigna très vite, silencieusement et la radio se fit entendre à nouveau.

"Le Progrès de Saône et Loire" 27/6/1981

Mardi 30 Juin 1981 - AUZEBOSC (Seine-Maritime)

Peu avant minuit un témoin vit une boule de lumière "grosse comme une maison". Le témoin tira six balles de 22 L.R. La boule s'éloigna se déplaçant soit à l'horizontale soit à la verticale. D'autres témoins virent la boule.

"Le Courrier Cauchois" 4/7/1981

Samedi 1 Août 1981 - RCUBAIX (Nord)

Le soir, sur le pont Nickes, des témoins observèrent une boule de feu de 50 cm de diamètre. L'intensité de la boule de feu a diminué, comme si elle se désintégrait, pour réapparaître et enfin elle est tombée en direction des Ets Khulman.

"Nord Eclair" 2/8/1981

Vendredi 28 Août 1981 - CHUELLES (Loiret)

Vers 22h, deux témoins repèrent en direction de Courtenay un point lumineux. Pendant 2h, ils suivirent cette lueur qui se mouvait en spirale, montait, descendait, se déplaçait vers la gauche et la droite, remontait et s'immobilisait durant plusieurs minutes. Le lendemain soir, la lueur mystérieuse revint et évolua plusieurs heures devant de nombreux témoins. La lueur clignotante rouge allait au jaune en passant par le vert.

"L'Eclaireur du Gâtinais et Centre" 3/9/81

Samedi 5 Septembre 1981 - LA FOSSE-DU-BOIS-NEUF en MANSIGNE (Sarthe)

A 23h10, quatre personnes virent une forte lumière aveuglante semblant émaner d'une fenêtre trapezoïdale. De chaque côté, à hauteur de terre, de gros projecteurs latéraux éclairaient jusqu'à 300 mètres à la ronde. L'intensité reprenait puis diminuait. Puis le trapèze lumineux s'éteignit et les projecteurs restèrent braqués vers le ciel. Le silence de l'engin était surprenant. A 23h20, au ras des sapins, au-dessus du Château de Charbon à la Croix Brette, les observateurs virent comme un énorme bol renversé orange. Le lendemain matin, il fut constaté par la gendarmerie, sur les lieux, des traces allant à une clairière dans laquelle ils virent des couronnes concentriques présentant une sur deux un saupoudrage blanchâtre. De ci de là des poussières calcinées et encore des traînées de poudre.

"Le Maine-Libre" 7/9/1981

Archives: J.L. PROUST - R. BONNAVENTURE - J.C. LECHNER - M. DELAURE - M. NIVAUT - LDIN - G. CAPET - C. CHAUDIA - F. JEGOUDEZ - M. TURCO -

« INFO-SERVICE »

OCTA-MAGAZINE

Boîte Postale 29, NAMUR 2, BELGIQUE
Les passionnés de SCIENCE-FICTION
liront avec intérêt cette revue di-
rigée par Claude DUMONT. Réalisé a-
vec idéal, ce fanzine constitue un
tout qu'il faut collectionner! ...
Un spécimen d'"OCTAZINE" est résér-
vé aux lecteurs d'"UFOLOGIA".
Embarquement immédiat pour la SF!



AGET-SERVICE

Même si vous cherchez l'impossible
vous pouvez le trouver dans "AGET-
SERVICE". De nombreuses annonces
insolites et extra-marginales ...
Demandez un spécimen contre 6 Fra.
en timbres de la part d'"UFOLOGIA"
à "AGET SERVICE" B.P. 26 22
45026 ORLEANS FRANCE

FACETTES

Cette revue très particulière est
un lien entre curieux, chercheurs
et collectionneurs de toutes les
spécialités. Prendre contact en
vous recommandant d'"UFOLOGIA" a-
vec "FACETTES" : Boîte Postale 15
à 95220 HERBLAY / FRANCE. -
Publication soignée et variée.

BIBLIOMAX

Livres, périodiques, documents,
cartes postales, histoire, litté-
rature, occultisme, curiosités...
Tous renseignements contre enve-
loppe timbrée en écrivant de la
part d'"UFOLOGIA" à: "BIBLIOMAX-
OFFICE" 7, rue de l'Enfer, à
CHALAINES - 55140 VAUCOULÉUR.

LA NOUVELLE ERE

Une publication insolite, origi-
nale et apolitique. La "NOUVELLE
ERE" contient bien des choses en
marge du monde actuel. Un spéci-
men est envoyé gracieusement aux
lecteurs d'"UFOLOGIA". Ecrivez
à M. A. GASTROIA, 46600 MARTEL
CAZILLAC / France.

MESSIER

Tous les astronomes amateurs
de la Moselle (et d'ailleurs)
doivent contacter cet astro-
club: M. Patrick ROTH, 16,
rue des Maraîchers, à 57600
FORBACH. Tél.: 85.98.10. -

FANTASTIQUE

ROLAND BURET

6, Passage Verdeau
75009 PARIS

ROMANS POPULAIRES

vente par correspondance



ANTICIPATION

S.F.

BANDES DESSINÉES

catalogue sur demande

IDEES POUR TOUS

"IDEES POUR TOUS". Informations et
discussions dans tous les domaines!
Notes de lecture, poésie, culture.
6 éditions et suppléments spéciali-
sés. Mise à jour complémentaire du
REPERTOIRE IDEISTE INTERNATIONAL...
Spécimen général contre timbre à
toutes personnes se référant d'"U-
FOLOGIA": "IDEES POUR TOUS" 33, rue
Auguste Bosc à 30000 NIMES/FRANCE.

JOURNAL FÜR UFO-FOR/SCHUNG

GEMEINSCHAFT ZUR ERFORSCHUNG UNBEKANNTER PHÄNOMENE

Gemeinschaft zur Erforschung
unbekannter Phänomene - GEP -
Postfach 2361
D-5880 Lüdenscheid 1



INDEPENDANT.
RÉGULIER.
PRÉCIS.
EXEMPT DE PARTIALITÉ.
C'EST UFOLOGIA...

UFOLOGIA

UNE ADRESSE = UN JOURNAL

Un spécimen de notre journal sera gracieusement
envoyé à toute personne dont il nous sera communiqué
l'adresse et susceptible d'être intéressée

ABONNEZ-VOUS

LECTURES

- lire ce magazine,
c'est bien
- s'y abonner,
c'est mieux

OVNI- LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES
RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE.
ALERTE GENERALE OVNI
LE DOSSIER SECRET DES OVNI
LES 12 MYSTERIEUX TRIANGLES DE LA MORT
PROCES AUX OVNI
LA MALEDICTION DES PHARAONS
RENCONTRES DU TROISIEME TYPE
HUMANOIDES EXTRATERRESTRES
CES MYSTERIEUX OVNI
LES OVNIS EN URSS
L'HERITAGE DES EXTRATERRESTRES
NOS ANCETRES DU COSMOS
PREUVES DE L'EXISTENCE DES SOUCOUPES VOLANTES
CES DIEUX VENUS D'AILLEURS
LES S.V. AUX FRONTIERES DE L'IMPOSSIBLE
CHASSEURS D'OVNI
LA BIBLE ET LES EXTRATERRESTRES
LES TEMPS MESSIANIQUES
A L'ECOUTE DES GALAXIES
L'HOMME ET LES ETOILES
LE TRIANGLE DES BERMUDES
LA VIE APRES LA VIE
LES ETRANGERS DE L'ESPACE
NOUV. RECH. SUR LES PHENOMENES "PSI"
URI GELLER
TERRIENS OU EXTRATERRESTRES
FACE AUX EXTRATERRESTRES
L'ENIGME DE LA GRANDE PYRAMIDE
LE PROCES DES SOUCOUPES VOLANTES
NOUS NE SOMMES PAS LES PREMIERS
L'ALCHIMIE, SUPERSCIENCE EXTRATERRESTRE
NOUV. RECHERCHES SUR L'ILE DE PAQUES
LES RAISONS DE L'IRRATIONNEL
VERS UN RETOUR AUX ETOILES
A LA RECHERCHE DES EXTRATERRESTRES
LA CIVILISATION DES ETOILES
LE LIVRE D'ENOC
LE POPOL VUH
L'UNIVERS DES FANTOMES
LE VAMPIRISME
LES PISTES DE NAZCA
LE MYSTERE DU TRIANGLE DES BERMUDES
CE QUI PASSAIT POUR DES MIRACLES HIER
LES POUVOIRS LATENTS DE L'HOMME
LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE
A LA POURSUITE DES DIEUX SOLAIRES
L'UNIVERS DIABOLIQUE
L'ENIGME DU SPHINX
TIAHUANACO
A IDENTIFIER
LA MEMOIRE DES OVNIS
RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE
L'AFFAIRE DE GLOZEL

(M.FIGUET/Ed.A.LEFEUVRE)
(JL.RUCHON/Ed.FR.-EMP.)
(L.STRINGFIELD/Ed.FR.-EMP.)
(A.SCHNEIDER/Ed.DE VECCHI)
(A.RIBERA /Ed.DE VECCHI)
(A.RIBERA /Ed.DE VECCHI)
(P.VANDENBERG/Ed. J'AI LU)
(St.SPIELBERG/FranceLoisirs)
(H. DURRANT/ Ed. R. LAFFONT)
(A. RIBERA/ Ed. DE VECCHI)
(Ion HOBANA/ Ed. R. LAFFONT)
(M. GRANGER/ Ed. A. MICHEL)
(M. CHATELAIN/Ed.R. LAFFONT)
(A. RIBERA/ Ed. DE VECCHI)
(C. DEQUERLOR/Ed.A. MICHEL)
(M. SANTOS /Editions REGAIN)
(F. GARDES / Ed. A. MICHEL)
(P.J. MOATTI/Ed.R. LAFFONT)
(J. SENDY /Ed. R. LAFFONT)
(D. LUNAN/ Ed. R. LAFFONT)
(D. LUNAN/ Ed. R. LAFFONT)
(D. BERLITZ/Ed.FLAMMARION)
(Dr.R. MOODY/ed. R. LAFFONT)
(D.E.KEYHOE/Ed. FRANCE-EMP.)
(S.OST. & LS./Ed.R. LAFFONT)
(A.PUHARICH/ ED. J'AI LU)
(M. GRANGER/ Ed. A. MICHEL)
(Ch. GARREAU / Ed. MAME)
(A. POCHAN/Ed. R. LAFFONT)
(C.MAC DUFF/Ed.QUEBEC-AMER.)
(A. THOMAS/ED. A. MICHEL)
(J. CARLES / Ed. A. MICHEL)
(JM. SCHWARTZ/Ed.R.LAFFONT)
(P. MISRAKI/ Ed. R. LAFFONT)
(E.VON DANIKEN/Ed. J'AI LU)
(A. ROULET/ Ed. JULLIARD)
(M. MOREAU/ Ed. R. LAFFONT)
(Editions R. LAFFONT/ PARIS)
(GIRARD / Editions PAYOT)
(D. HEMMERT / Ed. A. MICHEL)
(R. AMBELAIN/Ed. R. LAFFONT)
(S.WAISBARD/ Ed. R. LAFFONT)
(R. WINER/Ed. FRANCE-LOISIR)
(W.KELLER/ Ed. R. LAFFONT)
(C. WILSON / Ed. J'AI LU)
(M.BURROWS/ Ed.R. LAFFONT)
(M. HOMET / Ed. J'AI LU)
(R.VILLENEUVE/Ed.A.MICHEL)
(ROHEIM / Editions PAYOT)
(S. WAISBARD/Ed.R. LAFFONT)
(JG. DOHMEN/Editions TRAVOX)
(J.BASTIDE /Ed.MERC.DE FRAN)
(M.FIGUET /Ed. LEFEUVRE 79)
(NT.PF.JG./Ed. COPERNIC)

DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE :

Le fait de conseiller la lecture de tel ou tel livre à commander chez votre libraire habituel ne prouve pas que nous en approuvons tous les termes. Ces ouvrages constitueront néanmoins une excellente documentation de base.

Avertissement : Personne n'est autorisé à vendre des livres au nom du CFRU ! Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler toute tentative d'abus.

LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE	de Frank Edwards	(Ed. R. LAFFONT)
DU NOUVEAU SUR LES SOUCOUPES VOLANTES	de Frank Edwards	(Ed. R. LAFFONT)
LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES	de Henry Durrant	(Ed. R. LAFFONT)
LE DOSSIER DES OVNI	de Henry Durrant	(Ed. R. LAFFONT)
DES OMBRES SUR LES ETOILES	de Peter Kolosimo	(Ed. A. MICHEL)
LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE	de Jacques Vallée	(Table Ronde)
CHRONIQUE DES APPARITIONS EXTRATERRESTRES	de J. Vallée	(Ed. DENOEL)
LE COLLEGE INVISIBLE	de Jacques Vallée	(Ed. A. MICHEL)
POUR OU CONTRE LES SOUCOUPES VOLANTES	de A. Michel et G. Lehr	(Ed. B. LEVRAULT)
A PROPOS DES SOUCOUPES VOLANTES	d'Aimé Michel	(Ed. PLANETE)
DES SIGNES DANS LE CIEL	de Paul Misraki	(Ed. LABERGERIE)
SOUCOUPES VOL. & CIVILISATIONS D'OUTRE-ESPACE	de G. Tarade	(Ed. J'AI LU)
LES APPARITIONS DE "MARTIENS"	de Michel Carrouges	(Ed. FAYARD)
LES OVNI: MYTHE OU REALITE?	de J. Allen Hynek	(Ed. BELFOND)
NOUS NE SOMMES PAS SEULS DANS L'UNIVERS	de Walter Sullivan	(Ed. R. LAFFONT)
L'INVISIBLE NOUS FAIT SIGNE	de Gilbert A. Bourquin	(Ed. ROBERT)
MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES	de F. LAGarde	(Ed. ALBATROS)
LA NOUVELLE VAGUE DE SOUCOUPES VOLANTES	de JC. Bourret	(Ed. FRANCE-EMPIRE)
LE DOSSIER DES CIVILISATIONS EXTRATERRESTRES	de Biraud/Ribes	(Ed. FAYARD)
SOUCOUPES VOLANTES, 20 ANS D'ENQUETES	de Charles Garreau	(Ed. MAME)
EL GRAN ENIGMA DE LOS PLATILLOS VOLANTES	de A. Ribera	(Ed. POMAIRES-BARCELO)
LES SOUCOUPES VOLANTES	de Jacques Pottier	(Ed. DE VECCHI)
CENT MILLIARDS DE MONDE HABITES?	de David C. Holmes	(Ed. DARGAUD)
RETOUR AUX ETOILES	d'Erich Von Däniken	(Ed. R. LAFFONT)
PRESENCE DES EXTRATERRESTRES	d'Erich Von Däniken	(Ed. R. LAFFONT)
L'OR DES DIEUX	d'Erich von Däniken	(Ed. R. LAFFONT)
LES DOSSIERS DE L'ETRANGE	de Guy Tarade	(Ed. R. LAFFONT)
LES ARCHIVES DU SAVOIR PERDU	de Guy Tarade	(Ed. R. LAFFONT)
LES CHRONIQUES DES MONDES PARALLELES	de Guy Tarade	(Ed. R. LAFFONT)
LE LIVRE DES DAMNES	de Charles Fort	(Ed. E. LOSFELD)
LES CAHIERS DE COURS DE MOISE	de Jean Sendy	(Ed. JULLIARD)
LES DIEUX NOUS SONT NES	de Jean Sendy	(Ed. GRASSET)
LA LUNE, CLE DE LA BIBLE	de Jean Sendy	(Ed. JULLIARD)
NOUS AUTRES, GENS DU MOYEN-AGE	de Jean Sendy	(Ed. JULLIARD)
CES DIEUX QUI FIRENT LE CIEL ET LA TERRE	de Jean Sendy	(Ed. R. LAFFONT)
L'ERE DU VERSEAU	de Jean Sendy	(Ed. R. LAFFONT)
EN QUETE DES HUMANOIDES	de Charles Bowen	(Ed. J'AI LU)
LES EXTRATERRESTRES DANS L'HISTOIRE	de J. Bergier	(Ed. J'AI LU)
LES VRAIS MYSTERES DE LA MER	de Vincent Gaddis	(Ed. FRANCE-EMPIRE)
LES JUIFS DE L'ESPACE	de Marc Dem	(Ed. A. MICHEL)
DISPARITIONS MYSTERIEUSES	de Patrice Gaston	(Ed. R. LAFFONT)
PLAIDOYER POUR L'EXTRAORDINAIRE	de Paul Misraki	(Ed. MAME)
FANTASTIQUES RECHERCHES PARAPSYCHIQUES EN URSS	de S. Ostrander	(Ed. R. LAFFONT)
FANTASTIQUE ILE DE PAQUES	de Francis Mazière	(Ed. R. LAFFONT)
ARCHEOLOGIE SPATIALE	de Peter Kolosimo	(Ed. A. MICHEL)
LA PLANETE INCONNUE	de Peter Kolosimo	(Ed. A. MICHEL)
TERRE ENIGMATIQUE	de Peter Kolosimo	(Ed. A. MICHEL)
UNIVERS INTERDIT	de Leo Talamonti	(Ed. A. MICHEL)
LES MAISONS HANTEES	de Camille Flammarion	(Ed. J'AI LU)
LES POUVOIRS SECRETS DE L'HOMME	de Robert Tocquet	(Ed. J'AI LU)
LES MYSTERES DU SURNATUREL	de Robert Tocquet	(Ed. J'AI LU)
APRES LA MORT	de Camille Flammarion	(Ed. J'AI LU)
CES MAISONS QUI TUENT	de Roger de Lafforest	(Ed. R. LAFFONT)
JESUS OU LE MORTEL SECRET DES TEMPLIERS	de R. Ambelain	(Ed. R. LAFFONT)
L'ARCHEOLOGIE MYSTERIEUSE	de Michel-Claude Touchard	(Ed. CULTURE, A.L.)

CFRU

(issu du G.E.O.C.N.I créé en 1966)

***objets volants
non identifiés (o.v.n.i)***

■

astronautique

■

archéologie

■

parapsychologie

■

phénomènes insolites...